

Università della Valle d'Aosta/Université de la Vallée d'Aoste

Faculté de science humaine

Licence en langue et communication
pour l'entreprise et le tourisme

L'ECOTOURISME AU CAMEROUN

ENCADREUR : Professeure Françoise Rigat

Etudiante : Kaze Nguefouet Doriane

MATRICULE :16 E02 531

Remerciements :

Un merci spécial à tous ceux qui ont pris part à la rédaction de ce mémoire. Mon prof et encadreuse Madame Francoise Rigat pour sa patience et son aide, aux administrateurs de la page Facebook : VISITER LE CAMEROUN AVEC MOI pour leurs collaboration. A l'Association des Réfugiés Welcome de Aoste et de Vérone, plus particulièrement à Federica, Nicole, Michelina (à Aoste), Nicoletta à Vérone : pour leurs soutiens incessant et pour avoir cru en moi, même lorsque je n'y croyais plus. A tous mes profs en général qui prenaient de temps à autre de mes nouvelles pour savoir si j'avancais bien, surtout le professeur Raimondi et la professeur Grandi.

A la famille Momo et à la famille Tchoupou pour leurs conseils et encouragements. A la communauté chrétienne à laquelle je fais partie, un merci pour toutes vos prières. A Cyrille, Modeste et Prisca.

A toute ma famille qui ne cesse de m'encourager et même très impatiente que je puisse finir. A mon fils Angelo Nolan à qui je dédie cette réussite et pour qui je continuerai à me battre.

Enfin, à tous ceux qui lirons cette partie même si je ne les ai pas cités et qui se reconnaîtrons dans cet élan de gratitude. Sans oublier tous ceux qui m'ont critiqué, rejeté et n'ont pas cru en moi. Sans eux j'ai pu réaliser tout par moi-même. Merci de m'avoir appris à ne compter que sur moi.

Sommaire	
Introduction	5
Chapitre 1	6
Le tourisme au Cameroun : état des lieux	6
1.1. Le Cameroun : une brève présentation	6
1.2. Le tourisme au Cameroun	7
1.2.1 Le tourisme au XIX siècle.....	5
1.2.2 Une situation difficile.....	6
1.2.3 Les 10 régions du Cameroun et leurs richesses touristiques.....	7
1.2.3.1. La région de l'Adamaoua	9
1.2.3.2. La région du centre	10
1.2.3.3. La Région de l'Est	14
1.2.3.4. La Région de l'Extrême-Nord	17
1.2.3.5. La Région du Littoral	19
1.2.3.6. La Région du Nord	22
1.2.3.7. La Région du Nord-Ouest	26
1.2.3.8. La Région de l'Ouest	27
1.2.3. 9 La Région du Sud	32
1.2.3.10. La Région du Sud-Ouest.....	33
Chapitre 2	38
L'écotourisme au Cameroun.	38
2.1.1. Tourisme d'affaires	39
2.1.2. Le tourisme balnéaire	40
2.1.3. Le tourisme de safari	41
2.1.4. Le tourisme culturel	41

CONCLUSION	48
Bibliographie	50

Introduction

Le tourisme camerounais est une agglomération d'activités culturelles, linguistiques, culinaires et artisanales. Il s'alimente de faits historiques mais aussi évènementiels.

Le Cameroun est connu comme l'Afrique en miniature parce que, dans sa nature, on retrouve toutes les espèces de la flore et de la faune africaine. Par ailleurs, il est riche linguistiquement avec plus de deux cent langues. La particularité du Cameroun, c'est son histoire entre son indépendance, sa division francophone et anglophone et sa réunification. La petite Afrique a toujours su avancer malgré ses périodes obscures comme des éruptions volcaniques (du mont Cameroun), les émissions de gaz du lac Nyos.

Au Cameroun, le tourisme a toujours été négligé. Depuis 1989, lors de la création du MINTOUR (ministère du tourisme camerounais), les initiatives traduisant les efforts consentis par le pays pour développer les activités touristiques sont nombreuses.

Notre travail montre comment un choix de politique économique permet de comprendre la faiblesse des flux touristiques nationaux. En accordant une nouvelle place au tourisme dans l'économie nationale, l'amélioration des rapports avec les partenaires internationaux, la prise de conscience et la forte volonté d'y parvenir des décideurs camerounais sont les meilleurs arguments de ce tourisme.

La plupart des évènements touristiques sont axés sur la tradition. D'autre part, contrairement à ce qu'on peut penser, le Cameroun a une position géographique stratégique. Toutefois, il se pose un problème de modernisation dans le secteur du tourisme. La modernisation de l'économie pourra-t-elle faire repartir l'industrie touristique camerounais ? Le Cameroun qui dispose d'un grand potentiel écotouristique, peut-il tirer avantage du grand développement que connaît ce secteur particulier du tourisme ? Peut-il commercialiser son écotourisme sur le marché international ?

C'est à ses questions que notre travail tentera de répondre. Dans une première partie, nous ferons un rapide état des lieux du pays et de la situation du tourisme. Dans la seconde partie, nous aborderons l'écotourisme au Cameroun.

Chapitre 1

Le tourisme au Cameroun : état des lieux

Dans ce chapitre, nous allons présenter un état des lieux au Cameroun. Nous allons d'abord présenter le Cameroun dans sa situation géographique. Ensuite, nous allons parler du Cameroun au XIX^{ème} siècle. Puis nous allons poursuivre notre étude par la présentation des régions et leurs zones touristiques.

1.1. Le Cameroun : une brève présentation

Le Cameroun est situé en Afrique centrale, au fond du golfe de Guinée.

Il est limité au Nord par le Tchad, à l'Est par la République Centrafricaine, au Sud par le Congo, le Gabon et la Guinée Equatoriale, à l'Ouest par le Nigéria. Le Cameroun est un pays qui compte plusieurs grandes villes parmi lesquelles Yaoundé, la capitale politique du pays, qui compte plus d'un million d'habitants ; Douala, la capitale économique, qui compte plus de deux millions d'habitants. Ensuite viennent des villes comme : Garoua, Bafoussam, Maroua, Bamenda, qui sont d'importants centres urbains.

Le Cameroun compte 240 ethnies, réparties en trois grands groupes (Bantous, Semi-Bantous, Soudanais) et correspond à 240 langues nationales. Les ethnies les plus représentatives sont : Bantous : Béti, Bassa, Bakundu, Maka, Douala, Pygmées Semi-Bantous : Bamiléké, Gbaya, Bamoun, Tikar, Soudanais : Foulbé, Mafa, Toupouri, Arabes-Choas, Moundang, Massa, Mousgoum. Le français et l'anglais sont les langues officielles ; elles sont parlées respectivement par 70% et 30% de la population. L'Espagnol et l'Allemand sont également connus par de nombreux citoyens.

Le Cameroun est un état laïc. Deux principales religions y sont pratiquées : le Christianisme et l'Islam. On note aussi la pratique de l'Animisme par de nombreuses populations.¹

¹ Nicole Mainet, *La nouvelle image du tourisme international camerounais*, Cahiers d'outre-mer. N° 151 - 38^e année, Juillet septembre 1985. pp. 277-290.

1.2. Le tourisme au Cameroun

1.2.1. Le tourisme au XIX siècle

Le tourisme représente le premier secteur économique mondial. Il offre une chance d'exportation et de développement à bon nombre de pays en développement ou émergents. Une analyse croisée du trafic mondial, africain et camerounais montre que ce pays en pleine construction ne parvient toujours pas à saisir l'opportunité qui lui sont offertes par ce secteur dans sa contribution au développement national et local, à la création des emplois et des PMI-PME, à la réduction du chômage et à la lutte contre la pauvreté.

Aussi repenser la promotion du tourisme au Cameroun, c'est s'éloigner des « logiques conflictogènes »² pour mettre en place des stratégies capables de booster le tourisme et hisser le Cameroun au niveau attendu. Le tourisme se trouve ainsi être la plus vaste industrie du monde et le principal élément de la croissance économique dans bons nombres de pays.

Deux graphiques comparés des arrivées et de l'évolution des arrivées touristiques entre 1960 et 2010 (figure 1 a & b) montrent que la situation n'est guère brillante au Cameroun par rapport à ce que l'on connaît sur le plan mondial.

En, effet, la courbe mondiale de l'évolution est continue, celle camerounaise est en dents de scie. Par ailleurs, l'évolution des arrivées en valeur absolue montre que le tourisme camerounais depuis l'année 1972 ne se porte pas bien. Si le tourisme mondial n'a connu que deux phases de déclin depuis 1960 (en 1982 et 2009), le tourisme camerounais en aura connu douze durant la même période (figure 1b)

² Mesmin Tchindjang et Pierre Kamdem, *Repenser la promotion du tourisme au Cameroun, Chapitre 15 : QUELLES APPROCHES POUR LA RELANCE DE LA PROMOTION DU TOURISME AU CAMEROUN ?*, 2011

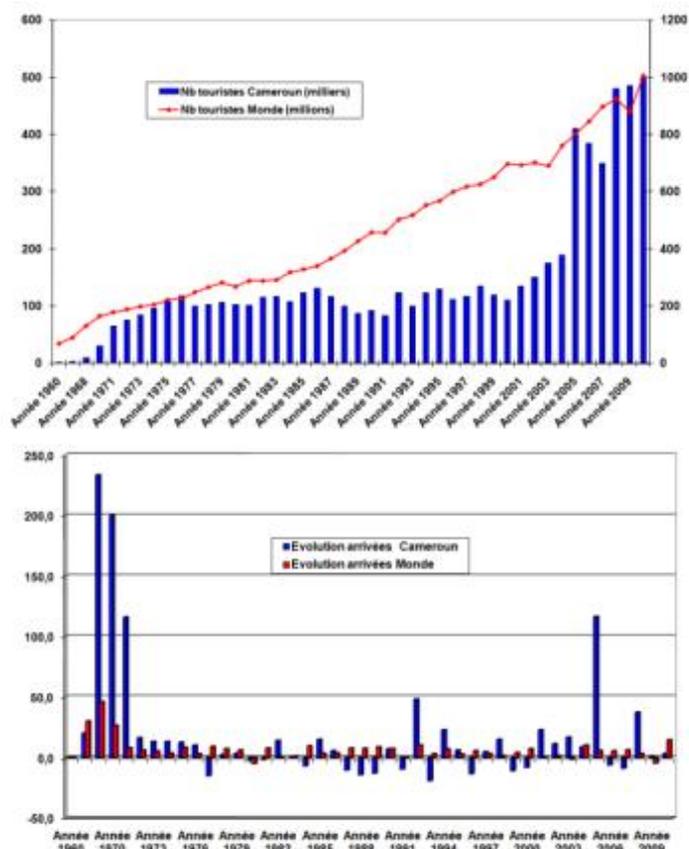


Figure 1 : les arrivées touristiques au Cameroun et dans le monde depuis 1960
 (Source : Tchindjang & Kengne Fodouop, 2003 modifié, OMT rapport de 2007, et WTO, 2010³).

1.2.2. Une situation difficile

Le tourisme au Cameroun a quelques difficultés.

D'abord, il y a peu de touristes. En 2005, le Cameroun a accueilli 411 000 touristes selon les autorités. Selon l'organisation mondiale du tourisme le Cameroun a accueilli 190 000 touristes en 2006. Bien que l'industrie touristique camerounaise soit très peu développée : moins d'un million de touristes arrive par an. Le Cameroun est riche en lieux touristiques selon les régions.

Ensuite, Le Cameroun n'est pas un très bon élève en matière de promotion du tourisme. Selon le bloom consulting Brand Ranking, qui classe annuellement les meilleures destinations touristiques, en partenariat avec les magazines *The Economist*, et la chaîne de

³ NB : en l'absence de données officielles, certaines données camerounaises de 1999, 2001-2003, 2006-2007 & 2009 sont des estimations.

télévision CNN, le Cameroun est la 25ème destination touristique en Afrique en 2015, et la 155ème dans le monde. Ce classement montre que le pays du footballeur Samuel Eto'o doit faire d'énormes efforts pour atteindre des taux raisonnables.

Or, le pays est doté de 828 sites touristiques recensés, de milliers d'hôtels, de compagnies de transport aériennes, etc... Le pays bénéficie aussi d'un accompagnement des acteurs privés qui participent de manière significative au développement du tourisme local.

Le premier site de réservation d'hôtels en ligne en Afrique : Jovago.com et Afrique Volontour magazine d'informations sur les sites touristiques camerounais, sont deux acteurs majeurs qui participent à la promotion de la destination Cameroun. L'arrivée des Boko Haram dans l'Extrême-Nord n'a pas du tout aidé. En effet, cette situation a fait perdre plus de 60% de revenu aux opérateurs économiques entre 2014 et 2015.

1.2.3. Les 10 régions du Cameroun et leurs richesses touristiques

Le Cameroun compte dix régions : Région de l'Adamaoua, Région du Centre, Région de l'Est, Région de l'Extrême-Nord, Région du Littoral, Région du Nord, Région du Nord-Ouest, Région de l'Ouest, Région du sud, Région du sud-ouest.

1.2.3.1. La région de l'Adamaoua

Château d'eau du Cameroun, cette Région est la zone par excellence des lacs de cratère, des ranches, des sources thermo minérales, des réserves de faunes et des grottes. D'une superficie de 64.000 km², l'Adamaoua est la 3e province du Cameroun par sa taille. La terre est pauvre et faiblement peuplée. L'activité économique principale est l'élevage de bétail (zébus). L'Islam est la principale religion. Les Peuls forment le principal groupe ethnique de la province, mais il existe de fortes minorités Tikar, Mboum, Gbaya, Haoussa et Di. Les principales curiosités sont la mosquée de Ngaoundéré, le lac Tyson, le lac Mbalang, le lac de la vina et les chutes de Beni, les chutes de Lancrenon d'une hauteur de plus de 100 m sont inoubliables, les grottes de Hosseré, de Damougaré ancien refuge du peuple koutnie et les grottes de Nyem Nyem.

La région possède :

- Les Chutes de Tello : elles sont l'une des principales curiosités naturelles de la région de l'Adamaoua. Leur particularité réside dans la table rocheuse interrompant la tranquille rivière Tello qui se retrouve précipitée environ 45 mètres plus bas. Cette originalité géologique a créé une caverne naturelle d'un grand volume à l'arrière des chutes. Un chemin et des bancs ont été aménagés pour admirer le spectacle depuis ce point de vue. Le site est bien aménagé et accessible pour tous grâce à la construction d'escaliers avec balustrade. Un boukarou en dur a été construit et permet d'admirer les chutes dans toute leur splendeur. La visite en saison des pluies est recommandée même si elle complique un peu l'accès en véhicule.
- A 10 km du centre de Ngaoundéré, sur la route de Meiganga, se trouve le lac Tison. Ce lac de cratère de 300 mètres de diamètre environ est bordé d'arbres de multiples essences, ce qui explique sans doute les variations de couleurs de ses eaux. Le site est aménagé pour permettre une promenade autour du lac.
- Les chutes de la Vina : situées à 15 Km au sud de Ngaoundéré, elles ne se trouvent qu'à 200 m de la route principale qui traverse la Vina. D'une hauteur d'une dizaine de mètres, elles offrent néanmoins un spectacle original. Quel que soit la saison, elles sont alimentées en eau mais c'est bien évidemment en saison des pluies qu'elles sont le plus impressionnantes.
- Lamidat de Ngaoundéré Le lamidat de Ngaoundéré est l'un des plus grands du nord Cameroun. L'extérieur a été rénové et la clôture faite de matériaux traditionnels a cédé sa place au béton. Par contre, les cases traditionnelles ont été préservées à l'intérieur et se caractérisent par une architecture spécifique de la culture Mboum. Il y a plusieurs autres cases dont celle de la reine mère, celles des épouses et celle du tribunal coutumier. Il y a également un musée. Le lamidat fut fondé entre 1836 et 1839 par le chef Vollarbé Ardo Ndjjobdi.

1.2.3.2. **La région du centre**

Cette région qui abrite la capitale politique du pays offre plusieurs attractions. On citera: les sites naturels nombreux dont les grottes d'Akok-Bekoé, les monuments et les traces de la

colonisation dont la statue de Charles Atangana, premier chef des Ewondos, l'ethnie autochtone de la capitale.

La région du Centre est remarquable par son climat humide, sa végétation, son folklore. C'est le domaine de la forêt équatoriale et des grands fleuves. Elle se prête aux excursions, aux pique-niques, à l'écotourisme, à l'agrotourisme et à l'aventure.

Yaoundé, chef-lieu de la région est également la capitale du pays. Par sa situation, Yaoundé, avec son infrastructure hôtelière de classe internationale, est l'une des destinations préférées des touristes, hommes d'affaires, diplomates, congressistes et universitaires. Construite sur plusieurs collines, Yaoundé bénéficie d'un site pittoresque. La grande attraction touristique de la région est le site d'Ebogo, à une soixantaine de kilomètres de Yaoundé, près de Mbalmayo.

La ville possède des sites historiques et artistiques tels que: le monument de la réunification, le musée national, la cathédrale Notre Dame des Victoires de Yaoundé et de la grande mosquée, le pittoresque quartier de la briqueterie, le jardin zoo-botanique de Mvog-Betsi et le monastère du Mont-Fébé.

Il y a un très grand nombre de boutiques artisanales au Cameroun et en particulier à Yaoundé.

- La Cathédrale de Yaoundé : Monseigneur René Graffin, premier archevêque de Yaoundé, posera la première pierre de cet édifice le 3 mars 1952. La cathédrale Notre-Dame des Victoires est située près du rond-point de la poste centrale, au début du boulevard du 20 mai. Avec ses 78 mètres de long, 32 m de large au niveau de la nef, 45 m au niveau du transept et 25 m de hauteur, elle a une capacité d'accueil de 5000 personnes. La mosaïque derrière l'autel a été conçue par le révérend Père Engelbert Mveng. On peut également admirer de très jolis vitraux en briques de verre éclaté. La cathédrale a eu l'honneur de recevoir le Pape Jean-Paul II en 1985 et 1995.
- Le Musée La Blacktitude: Depuis le 23 octobre 2008, la ville de Yaoundé accueille un nouveau musée baptisé *Musée La Blacktitude*. Le musée abrite des objets d'art provenant en majorité des Grassfields mais aussi des ethnies Fang-Beti. Il présente aujourd'hui une belle collection de statuettes, statues de bois et de bronze, des costumes de danse traditionnelle, des rituels en bois et en céramique, des masques, des attributs de pouvoir, du mobilier royal... Parmi tous ces objets se trouve une toile sur laquelle est peint le portrait de Sa Majesté Fô Nab Ngo.

- Le Bois Sainte Anastasie est un espace clos et gardé qui accueille en moyenne 150 visiteurs par jour, plus particulièrement le week-end. Les familles viennent s'y promener ou pique-niquer, les mariés y sont pris en photo, les amoureux ont leur petit Bois d'Amour...
- Le Monument de la Réunification est le principal monument de Yaoundé, c'est une œuvre composite qui symbolise toute l'histoire de la formation du Cameroun, en particulier la réunification du Southern Cameroon et du Cameroun oriental en 1961, puis l'unification des républiques fédérées du Cameroun dans la république unie du Cameroun en 1972. C'est à ce moment-là qu'est érigé ce monument, œuvre de l'architecte français Salomon, du sculpteur camerounais Gédéon Mpando et du père jésuite Engelbert Mveng.
- Le Mont-Fébé se situe au nord-ouest de Yaoundé et offre une vue panoramique sur la ville. Il est d'abord connu pour son hôtel qui domine la ville à 950m d'altitude mais aussi pour le petit musée d'art camerounais des bénédictins arrivés au Cameroun en 1932 pour la formation des prêtres au grand séminaire de Mvolyé et Otélé.
- Le zoo de Mvog Betsi est créé en 1951. On y trouve principalement des primates et des fauves et bien évidemment la flore est relativement riche.
- En pleine forêt équatoriale et peuplée par les Bassa, Makak est une petite commune du département du Nyong et Kélé de la Province du Centre, traversée par la ligne ferroviaire du Trans camerounais. Les principaux centres d'intérêts sont plutôt situés aux alentours. Le monastère Saint Damien à la sortie de Makak, Calme et sérénité assurée dans ces lieux situés au bord du fleuve Nyong. Ce monastère qui date de 1971 compte 8 religieuses.
- Les Chutes de Nachtigal sont les deux chutes importantes sur la Sanaga, elles ont été découvertes par Gustav Nachtigal en 1884 lors de sa mission d'exploration du Cameroun.

- Mbalmayo est une ville d'environ 65 000 habitants sur les bords du fleuve Nyong, au Cameroun. Située à environ 50 km au sud de la capitale Yaoundé, la ville est chef-lieu du département du Nyong-et-So'o. Elle abrite plusieurs usines de transformation de bois et une école pour la formation de techniciens des eaux et forêts.
- Le parc national de la Méfou a été créé en 1999 dans le cadre d'un partenariat entre le MINFOF (ministère des Forêts et de la Faune) et l'ONG CWAF (Cameroon Wildlife Aid Foundation). Sur une superficie d'environ 1050 hectares, il s'agit d'accueillir les primates récupérés lors des saisies des douanes ou retrouvés mutilés au bord des routes ou des chantiers. Ce parc sert également de transition avant de réintroduire un animal ayant séjourné au zoo. On retrouve principalement des gorilles et des chimpanzés.
- Le site d'Ebogo, situé à une quinzaine de kilomètres de Mbalmayo, a été choisi par l'Organisation Mondiale du Tourisme pour développer un site de tourisme durable. Le fleuve qui sillonne la forêt dense représente le principal attrait impressionnant pour les visiteurs qui arrivent à Ebogo. Plusieurs autres activités touristiques y sont également offertes. Il s'agit de randonnées pédestres en forêt sur le sentier botanique, des séances de pêche traditionnelle, l'observation des oiseaux sauvages, les captures de papillons, la visite de l'embouchure de So'o, la visite du Go's arbre tricentenaires" de 12 mètres de diamètre, produit phare du site, la visite de l'île aux perroquets etc.
- Au sud-ouest de Mbalmayo se trouve le site d'Akok Bekoé ou *grottes des pygmées*. Les pygmées n'ont pas vécu ici, ce nom de *grottes des pygmées* est dû au fait que les gens, qui savent qu'auparavant les pygmées vivaient dans des grottes, en ont déduit que les pygmées avaient habité ces lieux. La grotte la plus connue est la *grotte poussière* ou grotte d'Akok Bekoé. Cette grotte est également un lieu de recueillement et de réunions où l'on se rend pour prendre des décisions importantes ou invoquer les ancêtres et demander leur bénédiction. En dehors de cette *grotte poussière*, il en existe 5 autres. Cet ensemble de 6 grottes est connu sous le nom de *Tombe à quatre portes*.⁴

⁴ Victor TSAPI 1 - Paul DJEUMENE2 – HAPSATOU, Stratégie de valorisation du monument de la réunification au Cameroun : une approche théorique,

1.2.3.3. La Région de l'Est

La région comprend les campements des pygmées, la réserve du Dja et de vivre la Culture des Gbaya et Maka principales ethnies. L'Est est l'une des plus vastes régions du Cameroun. Elle est limitée au nord par l'Adamaoua, à l'est par la RCA, au sud par la République du Congo et à l'ouest par les provinces du sud et du Centre.

La région de l'Est est peuplée, entre autres tribus, par les pygmées, premiers habitants de la région qui s'adonnent à la cueillette, à la chasse.

Appelée aussi *région du soleil levant*, l'est est une aire écologique dominée par les grands arbres. On y identifie près de 1500 essences végétales dont certaines entièrement ou partiellement protégées, ainsi que plus de 500 espèces animales qui peuplent surtout la réserve du Dja, déclarée Patrimoine Mondial de l'Humanité.

Ces atouts, nombreux et variés, prédisposent la région de l'Est à plusieurs formes de tourisme, notamment l'écotourisme, le tourisme cynégétique, le safari photo et l'aventure. L'est compte 5 à 6 aires protégées : le parc national de Deng Deng, le parc national de la Lobéké, le parc national de Boumba Beck, le parc national de Nki et la réserve de biosphère du Dja, patrimoine mondial de l'UNESCO.

Un Égard à son potentiel, l'est du Cameroun pourrait être une destination touristique privilégiée : elle recèle une grosse partie des ressources naturelles de ce pays. Tous les types de tourisme en vogue à l'heure actuelle peuvent s'y pratiquer, sauf peut-être l'ascension des grandes montagnes.

- Créée en 1950, la Réserve de faune du Dja constitue l'une des forêts humides d'Afrique les plus vastes et les mieux protégées : 90% de sa superficie est inviolée. Pratiquement encerclée par le fleuve Dja, qui en forme la limite naturelle, la réserve est connue pour sa biodiversité et pour la variété des primates qui y vivent. D'une étendue estimée à près de 526.000 ha, la réserve est l'habitat de très nombreuses espèces animales et végétales dont plusieurs sont menacées au niveau global : gorilles des plaines de l'ouest, chimpanzés, éléphants de forêt. La réserve abrite une population de Pygmées Baka qui vivent de façon relativement traditionnelle et confèrent au site une valeur culturelle reconnue. L'agriculture et la chasse commerciale y sont interdites, mais la chasse traditionnelle est autorisée pour les

populations pygmées. L'agriculture traditionnelle demeure la principale activité économique des habitants et la chasse leur principal moyen d'approvisionnement en protéines animales. Des prospections minières et forestières étaient par ailleurs en cours dans la région. Aucun gisement n'a cependant été découvert à l'intérieur du bien, mais des activités minières en périphérie pourraient être nuisibles à son intégrité. Sur le plan opérationnel, toutes les zones de forte pression sur les ressources naturelles ont été identifiées et une stratégie locale de lutte anti-braconnage a été élaborée. Il y a régulièrement des patrouilles en forêt et sur la route dans et autour de la réserve, et il existe une formalisation d'un cadre de collaboration avec les opérateurs du secteur forestier pour un contrôle continu de leurs concessions. Le renforcement de l'éducation et de la communication est un élément clé de la gestion du bien, y compris un renforcement de la sensibilisation des populations locales et du grand public.

- Le parc national de Lobéké fait partie du bassin du Congo, est situé à l'extrême Sud-est du Cameroun. Il couvre une superficie de 217.854 ha. Créé le 19 mars 2001, il s'inscrit dans le cadre de l'initiative de conservation transfrontalière, connue sous le nom de Tri-national de la Sangha (TNS). C'est un paysage prioritaire de conservation de la biodiversité qui regroupe, en plus du Parc National de Lobéké, les aires protégées de Dzangha-Sangha (RCA) et Nouabalé-Nkoki (Congo Brazzaville). Lobéké dispose d'un réseau de clairières marécageuses en particulier sur le flanc oriental du parc.
- Djembé est un camp basé sur les rives de la rivière Sangha, frontière naturelle entre le Cameroun, la République Centrafricaine et le Congo Brazzaville. On y rencontre des espèces sauvages comme l'éléphant, le gorille, le sitatunga, le buffle, le bongo et le sanglier. Djembé est relié à un réseau de sentiers qui conduisent vers 4 petites clairières régulièrement visitées par les gorilles et les éléphants. Des clairières forestières de grande superficie parfois la taille d'un terrain de football, se trouvent dans le Parc National de Lobéké. Ces clairières, encore appelées Bai, sont riches en salines. A Lobéké, 6 clairières font l'objet d'une surveillance particulière. Ce sont les clairières de Bolo, de Djanguï, de Ndagaye, de Ngoa, de Djaloumbe et la Petite Savane. Des tours d'observation (miradors) ont été construits dans ces Bais. Les miradors sont des structures en bois qui servent de plate-forme pour l'observation des animaux en visite dans les clairières. Ces structures sont capables de supporter le poids de 5 personnes. Bolo est une clairière marécageuse

située au sud-ouest du Parc. Le sitatunga est l'espèce dominante de la faune susceptible de se trouver dans cette clairière à tous moments. C'est un point de convergence pour les espèces fauniques (éléphants de forêt, gorilles, sitatungas, singes, sangliers). Situé au nord du Parc, Ngoa est totalement inaccessible en saison des pluies.

La Petite Savane est une clairière marécageuse qui se trouve à environ 47 km de Mambélé. Elle est régulièrement visitée par quelques 14 groupes de gorilles de plaine. Très difficile à observer, les gorilles de la Petite Savane se laissent facilement effrayer par le moindre bruit ou les indices de la présence humaine. La probabilité de rencontrer les éléphants de forêt est forte. Djanguï est une clairière marécageuse située au centre du Parc. C'est le lieu idéal pour les perroquets gris d'Afrique. Chaque semaine près de 200 perroquets et autres pigeons verts envahissent Djanguï. Les gorilles et les éléphants aussi fréquentent cette clairière ; y compris les buffles et les singes colobes.

- A 8 km de la route qui relie Bertoua à la capitale camerounaise, se trouve le village des pygmées de Mayos dans l'arrondissement de Dimako qui comprend 350 âmes, en majorité baka, plus connue sous l'appellation de pygmée. Avec ses 300 Baka contre seulement 50 Bantou, Mayos constitue en fait un campement pygmée à mi-chemin entre la modernité et la tradition. Bien que dominé par un habitat qui épouse désormais les modes de vie du monde contemporain, leur cadre de vie reflète encore à l'envi la vieille et atypique civilisation par laquelle se définissent ses principaux habitants. Le mongulu est l'habitat type des pygmées Baka. Ces huttes, contrairement à d'autres peuples de la forêt, sont construites par les femmes. Selon les croyances des Baka, elles auraient reçu ce pouvoir de leur dieu *Komba*. Les techniques de construction sont ensuite transmises à leurs filles. La responsabilité de construire les mongulu confère à la femme Baka une place de choix dans la société. Elle peut ainsi être consultée pour la prise des décisions importantes. C'est la communauté la plus ancienne, qui vit ici depuis les années 60. Dans le village, les visites des touristes en l'occurrence occidentaux sont légion.
- Située dans le Lom-et-Djérem dans la province de l'Est au Cameroun, la ville de Bertoua se trouve à 350 km de Yaoundé. Bertoua est la capitale provinciale de la plus grande région forestière du Cameroun. Sa situation géographique fait d'elle le principal pôle de développement de la région. Sa superficie actuelle est estimée à 100

km². Elle est drainée du nord au sud par le cours d'eau dénommé Djadombe. Son climat est de type subtropical à quatre saisons : une grande saison sèche qui va de décembre à mi-mars ; une petite saison de pluies de mi-mars à mi-mai, une grande saison de pluies de mi-septembre à novembre.

- Yokadouma est une ville du Cameroun située dans la province de l'Est et chef-lieu du département du Boumba-et-Ngoko. La principale activité économique de la ville est l'industrie forestière, favorisée par la présence de forêts à proximité. On y pratique aussi un peu d'agriculture, notamment dans le cadre du projet de relance des cultures de café et de cacao. Il existe par ailleurs d'importantes mines d'or dont l'extraction est artisanale. Quelque 5000 personnes travaillent sur divers sites.

1.2.3.4. **La Région de l'Extrême-Nord**

La Capitale Régionale est Maroua. Sa Population est de 2 553 389 hbts. Elle a une superficie de 34 263 km² et compte 6 départements pour une densité de 74,52 hbts/km².

On trouve de grands parcs nationaux : le parc national de Kalamaloué à Kousseri, le parc national de Waza à Waza, le parc national de Mozogo Gokoro à Koza. La région de l'Extrême-Nord est l'une des plus belles régions touristiques du Cameroun. Son relief est dominé par la steppe et la savane herbeuse, entrecoupé de massifs aux formes tourmentées et étranges tels que les paysages pittoresques et enchanteurs des Kapsikis très visités par les touristes. Rhumsiki est un haut lieu du tourisme camerounais. Peuple de l'arrière-pays, les populations de l'Extrême-Nord ont su conserver une culture authentique qui se manifeste à travers l'architecture, les créations artistiques, l'artisanat, les traditions et le folklore des Foulbés, des Matakams, des Toupouris, des Massas, des Kotokos, des Kirdis, des Arabes Choa, des Mousgoums, des Mandaras, des Mofous... La région de l'Extrême-Nord est célèbre grâce au parc national de Waza, le parc le plus connu, le plus visité ainsi que le plus réputé du Cameroun et de toute l'Afrique francophone.

- La ville de Maroua avec ses 400 000 habitants, est parmi les cinq premières villes du Cameroun. Elle est quadrillée par de grandes avenues bordées d'arbres qui apportent un peu de fraîcheur. Le climat est sec et chaud, semi désertique. Maroua est surtout célèbre pour son activité artisanale et son marché où s'attroupent quotidiennement tanneurs, potiers, tailleurs, tisserands et forgerons. Maroua a une culture plurielle

(Guiziga, Peulh, Moundang, Toupouri, Mafa...), et les mosquées ainsi que les églises se construisent un peu partout dans la ville. De décembre à mai, Maroua connaît une grande affluence de touristes se rendant dans les parcs nationaux de Waza (situé à quelque 120 km de là) et de Kalamaloué, ou vers les beaux sites de Rhumsiki, de Djingliya, le pic de Mindif ou encore du col de Koza, autre haut lieu de l'artisanat.

- Le parc de Waza a initialement été créé en 1934 avant de devenir officiellement un parc national à la fin des années soixante. Le parc abrite un grand nombre d'espèces : éléphants, lions, girafes, cobs de bufflon, gazelles, hippopotames... et de nombreux oiseaux : autruches, pélicans, hérons, marabouts... Le parc dispose de pistes convenablement entretenues. Des guets surélevés, accessibles en voiture, ont été aménagés près des points d'eau. Le parc est accessible quasiment toute l'année ; la meilleure période est cependant la saison sèche (janvier à mai). Plus la saison sèche avance, plus les animaux se concentrent autour des points d'eau non asséchés. La visite se fait obligatoirement avec un guide.
- Pic de Mindif : A 25 kilomètres au sud-est de Maroua. L'ascension de la dent de Mindif, un énorme pic rocheux, reste le plus grand challenge en Afrique centrale et occidentale.
- Les Kapsikis sont des monts volcaniques en forme d'aiguilles.
- Rhumsiki: c'est un village Kapsiki faie de piton de lave et de cheminées volcaniques qu'André Gide a qualifié de plus beau paysage du monde. Cette région des monts Mandara est propice au trekking, d'un village à l'autre, à la découverte de leurs us et coutumes, avec des nuits à la belle étoile inoubliables.
- Le village de Pouss, le long du fleuve Logone, est renommé pour les cases obus, construites par la tribu des Mousgoum. L'assemblage typique est composé de 5 cases, dont une est traditionnellement réservée au bétail. Au centre se trouve en général une énorme urne qui sert de grenier à mil qui permet de faire vivre toute la famille.

- Dans le département du Mayo-Danay, le lac artificiel de Maga s'étend sur près de 25 km de long. Il est ravitaillé par les déversements des eaux du Logone et les apports du Mayo Guerléo, des Mayos Boula et Tsanaga, des Monts Mandaras et des eaux de ruissellement de son bassin versant. Créé en 1979, le lac a une capacité de 600 millions de m³ pour une superficie de 39 000 ha. Le lac de Maga assure l'irrigation de la région et permet la culture du riz. Particulièrement poissonneux, on y pêche la carpe, le silure, le poisson ballon et le capitaine. L'endroit est également un lieu privilégié pour observer les oiseaux évalués à environ 20.000, et les hippopotames.
- Sur la route entre Mokolo et Mora, il existe le col de Koza. Il s'agit de la coopérative artisanale de Djingliya composée d'une quarantaine de cases Matakams où travaillent de nombreux artisans. Djingliya est le faubourg de Koza. Le site est entièrement organisé pour découvrir la culture Matakam et la production des artisans.

1.2.3.5. **La Région du Littoral**

La Capitale Régionale est Douala et compte près de 1 861 463 habitants. Elle a une superficie de 20 248 km² elle compte 4 départements avec une densité de 91,93 hbts/km². C'est le siège de la culture du "Ngondo" grande fête traditionnelle des Sawa (appellation désignant les peuples de l'eau, autochtones de la région). Douala est non seulement le point de chute pour ceux qui visite le Cameroun, mais aussi la zone de concentration des monuments historiques et les grandes plantations industrielles du Cameroun. Sur le plan touristique, la région du Littoral possède plusieurs atouts.

La zone côtière, propice au tourisme balnéaire, présente des baies pittoresques, de belles plages de sable fin qui s'étendent à perte de vue, notamment à Yoyo et à Manoka. Située presque en bordure de la mer, sur la rive gauche du fleuve Wouri, la ville de Douala, capitale régionale et économique du Cameroun demeure la principale porte d'entrée du Cameroun. C'est une ville qui déborde d'activités, grâce à son port, l'un des plus importants de la côte ouest africaine, et à son aéroport international desservi par plusieurs compagnies aériennes. En dehors du tourisme d'affaires, qui profite d'une industrie hôtelière de qualité et en plein essor, les principales attractions touristiques de Douala sont ses monuments hérités de la période coloniale, ainsi que ses nombreux marchés. Mais Douala ne constitue pas la seule

attraction de cette région, les villes secondaires d'Edéa et de N'kongsamba attirent aussi de nombreux touristes qui se rendent à Yaoundé ou à Kribi, ou bien dans les régions de l'Ouest et du Nord-Ouest.⁵

- Les Chutes d'Ekoum Nkam se caractérisent par 2 chutes. C'est sur ce site qu'ont été tournées quelques scènes du film Greystoke avec Christophe Lambert.
- Les lacs mâle et femelle, situés sur les hauteurs du mont Manengouba sont une véritable source d'attraction pour les touristes. Le lac femelle avec ses eaux bleues se présente sous la forme d'une Afrique renversée, plus accessible car se situant au-dessus d'une colline alors que le lac mâle avec ses eaux de couleur verte, moins grand et dont la forme est ronde se trouve encastré entre 2 collines qui rendent son accès difficile.
- A penja, petite ville située entre Mbanga et Loum dans le Mounjo, il y a les plantations de poivre de Penja. Sa renommée internationale date du début des années 70 et elle a longtemps été portée par la plantation *Aubriet*. Spécialement cultivé et sélectionné selon les traditions ancestrales de Penja, il jouit d'un énorme succès auprès des connaisseurs. Le poivre blanc de Penja s'appelle aussi "Poivre des oiseaux" parce que les oiseaux picorent les grains les plus murs sur les lianes, ingèrent le péricarpe et rejettent le noyau, naturellement transformé en poivre blanc. Le poivre est une plante rampante qui nécessite un tuteur. Au Cameroun, le tuteur est un arbre spécialement planté pour assurer ce rôle.
- La ville de Douala est située sur l'embouchure du fleuve Wouri, au centre de la côte camerounaise. C'est la capitale économique du pays, et l'un des plus grands ports du continent africain. La majeure partie de la ville est construite sur la rive gauche du fleuve. Elle fut la capitale administrative du pays sous la colonisation allemande, jusqu'en 1901 où elle prend la dénomination de Douala, principale tribu de la région (les Duala). Le climat est équatorial, chaud et humide. Une saison sèche de décembre à mai (favorable au tourisme), une saison des pluies de juin à novembre.

⁵ *Utilización de imágenes de satélite para el estudio de cambios del litoral en espacios naturales*, El tramo Londji-Grand Batanga, en Camerún, Santiago Ormeño Villajos, Marcos Palomo Arroyo (CCHS-CSIC); Santiago Ormeño García (Proyecto COAST); Joaquín Alberto Rincón Ramírez (UPM-Colegio de postgraduados, México); Godlove Fabisin Mainimo (MINEP, Camerún)

- Située au cœur de la ville, la cathédrale Saint-Pierre-et-Saint-Paul a été bâtie en 1936 par les Pères spiritains français. Elle se trouve presque sur les ruines de la première église catholique de Douala construite en 1898 par les Frères Pallotins venus d'Allemagne et qui sont restés à Douala jusqu'en 1916. Il ne reste aujourd'hui aucune trace de cette première église. Le 22 mars 1936, la cathédrale est consacrée à Saint Pierre et Saint Paul en présence de 7 évêques, du Gouverneur Repiquet et de l'Inspecteur général des colonies. Aujourd'hui la cathédrale est le siège de la province ecclésiastique métropolitaine de Douala qui couvre les régions du Littoral, de l'Ouest et une partie du Centre.
- Le palais des rois Manga Bell, surnommé *La Pagode* en raison de son architecture, est une des figures emblématiques de Douala. Il est situé dans le quartier administratif de Bonanjo, à l'angle de la place du Gouvernement. Le surnom de Pagode vient de l'écrivain français Céline, qui a séjourné à Douala de 1916 à 1917 et qui le désigne ainsi dans son roman *Voyage au bout de la nuit*. La Pagode fut construite en 1905, pendant la période allemande, par Auguste Manga Ndoumbé à son retour d'Angleterre où il avait fait ses études de commerce à l'université de Bristol. A cette époque le style indien et asiatique était très en vogue.
- A l'arrière du palais se trouve le tombeau des rois Bell. Ce tombeau a été inauguré en 1936 par le prince Alexandre Ndoumba Douala premier représentant du peuple camerounais à siéger à l'Assemblée nationale française. Dans les années 1920, la Pagode a abrité les bureaux de la compagnie forestière Sangha Oubangui ainsi que le siège de la société navale de l'ouest.
- C'est la fête traditionnelle des Sawas, peuple du littoral camerounais, qui se tient chaque année durant la première semaine du mois de décembre. A l'origine, cette fête était un rassemblement des enfants Sawa pour prendre des mesures de protection contre tout envahisseur. Mais au fil des années, le Ndongo s'est transformé en une grande cérémonie rituelle pour communiquer avec les ancêtres et les génies de l'eau, les *Jengu* pour demander leur protection. Le jour de la rencontre avec les ancêtres, les chefs et les notables se rendent sur les rives du Wouri en tenue d'apparat. Le message

des ancêtres est recueilli par un plongeur dans un vase sacré et lu à toute l'assemblée réunie sur la rive du fleuve. Cette cérémonie est également l'occasion d'élire la Miss Ngondo, d'organiser un spectacle de danses traditionnelles et une course de pirogues sur le Wouri.

- Édéa est une ville située dans la province camerounaise du Littoral sur le fleuve Sanaga et le long du transcamerounais, le chemin de fer reliant Douala à Yaoundé. C'est le chef-lieu du département de la Sanaga-Maritime. La ville est un des rares point de passage permettant le franchissement de la Sanaga entre Douala et Yaoundé. Un pont construit par les Allemands a été jusqu'au début des années 80 l'unique point de passage du train, des véhicules et des piétons, sur une seule voie. Il vient d'être aménagé en piste cyclable. Édéa est une ville industrielle connue principalement pour son industrie de l'aluminium. L'usine fut implantée sur une île formée par un bras de la Sanaga pour profiter d'une chute d'eau permettant de produire de l'électricité. Ce fut pour cette raison la première ville électrifiée du Cameroun. La production d'aluminium a commencé en 1957, l'usine appartenant alors à "Alucam, Compagnie Camerounaise d'Aluminium", une société créée conjointement par Pechiney et Ugine. Il y a aussi une industrie mécanique et une mine de bauxite. Aux alentours de la cité, se trouvent de nombreuses fermes cultivant bananiers, palmiers ou cacaoyers.

1.2.3.6. **La Région du Nord**

La région possède des parcs nationaux, des lamidats traditionnels, des plans d'eau (la Bénoué, le barrage de Lagdo), des zones de chasse, des fantasias, des rites traditionnels, de sites archéologiques (traces de dinosaures). Les principaux parcs nationaux de la Région sont :

- le parc national de la Bénoué
- le parc national de Bouba Ndjida
- le parc national du Faro

La principale ville est son chef-lieu est Garoua. La végétation est la savane, deux rivières drainent la région : la Bénoué et le Faro. Cette région compte 3 parcs nationaux - Bénoué, Faro et Bouba Ndjidda. Les principales espèces rencontrées dans ces aires sont : l'élan de Derby, le lion, la panthère, le bubale, le cobe de Buffon, le phacochère, le babouin, le buffle...

- Ancien domaine privé de chasse du Lamido de Rey Bouba, le parc de la Bénoué devient réserve de faune en 1932, avant d'être transformé en parc national en 1968. D'une superficie de 180.000 hectares, il est actuellement géré par un conservateur assisté par des gardes chasses. On trouve assez facilement des cobs de Buffon, des cobs defassa, des bubales, des hypotragues, des girafes, des céphalophes, des hippopotames et de nombreux singes. Avec de la chance on peut voir des lions, des buffles, des éléphants, des élans de Derby. On y trouve également 300 espèces d'oiseaux et 75 espèces de poissons. Le parc dispose de 3 campements gérés par l'Etat. Bien que disposant du statut de parc national, il souffre d'un manque d'entretien aussi bien au niveau des campements que de l'aménagement du parc pour les touristes.
- Le Parc National de Boubandjida était autrefois le territoire de chasse du *Lamido* Bouba N'Djidah, Sultan de Rey Bouba, dont il tire son nom. Il est devenu parc national en 1968. Sa végétation est principalement constituée de savane arbustive de type soudano-guinéen et couvre une zone de 220.000 hectares aux paysages et aux reliefs variés entrecoupés de nombreux cours d'eau saisonniers, les mayos. Il abrite toutes les espèces propres à l'Afrique centrale, notamment l'Elan de Derby, l'antilope d'Afrique. On peut également observer d'autres espèces telles qu'éléphants, girafes, lions, panthères, buffles, hippotragues, bubales, damalisques, cobes de Buffon, cobes Defassa, redunca, guibs harnachés, céphalophes de Grimm, céphalophes à flancs roux, hyènes, babouins, vervets, patas, colobes, oryctérope, serval, phacochères ... Sur le plan de l'accueil, le lodge est un pittoresque ensemble de 8 boukarous de pierre, inspirés de l'architecture locale. Il est installé au cœur du parc.
- A 50 km au sud de Garoua, en pleine zone sahélienne, se trouve le barrage hydro-électrique de Lagdo construit dans les années 1978-1984 par les Camerounais avec le concours d'ingénieurs et d'ouvriers chinois. Ceux-ci ont payé un lourd tribut en vies

humaines, un petit cimetière situé tout près du barrage est là pour le rappeler et leur rendre hommage. Ce barrage sur la Bénoué, inauguré en 1986 par le Président Paul Biya, est constitué de 4 turbines et fournit de l'électricité, non seulement au nord du Cameroun mais aussi à une bonne partie du sud. Le périmètre du fleuve a été déclaré bassin agricole de la région, il permet l'irrigation de 15.000 hectares de cultures et assure l'autosuffisance alimentaire de la région. Le lac, d'une superficie de 586 km², offre un beau panorama rafraîchissant au touriste mais est aussi le lieu d'activité intense des pêcheurs et de cultivateurs (mil, riz, maïs...). De nombreux animaux tels qu'hippopotames et crocodiles y ont élu domicile.

- Le lamidat de Demsa est l'un des grands lamidats du septentrion. Il est fondé vers 1830 par les Peuls du clan Wolarbé qui s'installent initialement à Demsa, puis transfèrent leur capitale à Gaschiga afin de mieux tenir en respect les Fali du Tinguelin. D'une superficie de 4000 km², il est limité à l'ouest par la frontière avec le Nigéria, au nord par le lamidat de Bashéo, à l'est par le lamidat de Garoua et au sud par la Bénoué. Le lamidat de Demsa est connu pour ses fantasias qui sont célèbres par le nombre de chevaux participants.
- Les gorges de Kola sont l'une des principales curiosités naturelles de la région du Nord. Même si le terme de gorges semble un peu usurpé, il n'en demeure pas moins que ce passage rocheux de 700 mètres de long sur 200 mètres de large dans lequel se faufile le Mayo Louti reste un spectacle rare dont il faut profiter en allant de Garoua à Maroua. De jeunes guides proposent leurs services pour la visite. La descente dans les gorges se fait en varappe, ce qui permet de parcourir une cinquantaine de mètres au fond de la faille.
- Capitale de la province du Nord et chef-lieu du département de la Bénoué, Garoua est l'une des principales villes du Cameroun. Son emplacement en fait un carrefour touristique vers l'extrême nord (parc de Waza, lac de Maga et la région des Kapsikis), ou vers le sud avec les parcs de la Bénoué, de Boubandjida et la réserve du Faro. Garoua est la ville natale du premier président camerounais, Ahmadou Ahidjo. Sa population est constituée essentiellement de Foulbés et de Falis. Au 14^{ème} siècle, des pasteurs foulbés quittent la vallée du fleuve Sénégal. Après plusieurs étapes au Mali

et au Niger, ils arrivent au lac Tchad avant de terminer leur migration sur les rives de la Bénoué. Ils s'installent sur l'actuel Garoua Winde où poussent des arbres nommés *rwe* par les habitants de ces lieux, les Bâtas. Ceux-ci nommaient l'endroit *Gwa-Rwe* (la vallée aux *rwes*) que les foubés prononcèrent *Gwa-Rwa*, ce qui donna Garoua en français. Le lamidat de Garoua remonte à 1839. Connu d'abord sous le nom de Ribao, il fut fondé par Modibbo Haman, chef Vollarbé, après avoir vaincu les Bâtas et les Falis. En 1901, Bouba, petit-fils de Haman, prit le titre de Lamido et s'affranchit de la suzeraineté de l'Emir de Yola. Au centre-ville, on peut voir les nombreux bâtiments administratifs de la ville, l'Alliance Franco Camerounaise, un espace francophone de dialogue des savoirs et des cultures. Située près du Relais Saint Hubert, elle possède un théâtre de verdure de 600 places, une bibliothèque, une médiathèque, un cyber espace et des boukarous ateliers pour les activités artisanales ou de loisir. En dehors des manifestations culturelles qui y sont organisées, elle dispense des cours de musique, d'informatique, de théâtre. Son centre artisanal accueille des artisans qui travaillent le bois, le métal, fabriquent des bijoux, des sculptures... La saison sèche s'étend d'octobre à juin avec un pic de forte chaleur de février à avril. Il est alors courant de constater des températures de près de 50°C. C'est la saison idéale pour visiter les parcs nationaux car on peut alors voir les animaux de loin puisque la végétation ne les masque plus.

- Situé en plein cœur de la ville de Garoua, le jardin zoologique de Garoua présente un couvert végétal à prédominance d'espèces exotiques et quelques pieds d'espèces dites indigènes. Son sous-bois est très riche en graminées. Créé en 1966 comme petite ménagerie à parc d'animaux sauvages en transit, le zoo de Garoua a connu plusieurs mutations pour se retrouver depuis 1992 sous la tutelle du ministère des Forêts et de la faune. En 1974, le jardin zoologique comptait des espèces très variées. On y retrouvait ainsi des éléphants, des antilopes, des dromadaires, des gros reptiles, des lions, des buffles et des hyènes. Beaucoup ont été transférées, il n'y a pas très longtemps au jardin zoologique de Mvog-betsi à Yaoundé. Actuellement, le zoo est principalement peuplé de crocodiles de Nil dont la population est supérieure à 70 individus. La raison en est simple puisque le zoo de Garoua est l'un des seuls ayant réussi la reproduction en captivité de cette espèce. Mais on trouve également un aigle pêcheur, un marabout, un céphalophe, une gazelle de Thomson, trois dromadaires, une tortue, un vervet et plusieurs drills, babouins, chimpanzés et patas.

1.2.3.7. **La Région du Nord-Ouest**

La capitale régionale est Bamenda. Sa population est de 1 702 559 habitants. Elle compte une superficie de 17 300 km², avec 7 départements, avec une densité de 98,41 hbts/km². Zone de montagnes, cette région est une continuité de la Région de l'Ouest. Ses sites naturels, son paysage, ses chefferies, ses chutes et son artisanat font de cette région un haut lieu de tourisme camerounais. Située à une altitude moyenne de 1550 m au-dessus de la mer, le Nord-Ouest est une région de hauts plateaux dominés par une chaîne de montagnes dont les monts Oku, qui culminent à plus de 3000 m d'altitude. En dehors de la saison pluvieuse (de juillet à octobre), la région offre, tout le reste de l'année, un climat doux et frais, avec des températures qui oscillent autour de 22°C. Bamenda, principale agglomération et chef-lieu de la région, est une ville à la fois moderne et traditionnelle. C'est un important centre commercial et un carrefour routier pour toute la région.

- Dans le département du Mezam, non loin de la ville de Bamenda également connue sous le nom Abakwa et Mankon ville, se trouve le Mankon Palace. Le royaume Mankon représente l'une des plus vieilles monarchies du peuple Grassfield du nord-ouest Cameroun. La communauté Mankon est restée sous contrôle allemand après la première guerre mondiale jusqu'en 1961, alors que le nord-ouest était devenu un territoire sous mandat britannique. Ingénieur agricole et homme d'affaires, Ngwa'fo est sacré roi en 1959. Il est pour ses sujets le *Roi-Pot*. Loin de se limiter à un pouvoir traditionnel, la monarchie du *Roi-Pot* participe d'une réinvention de la modernité politique en s'inscrivant dans la dynamique du retour des rois. Le musée royal créé en 2005 regroupe près de 200 pièces présentées par thèmes.
- La chefferie du Bafut est un village traditionnel régit par des coutumes ancestrales. Les fondations du palais actuel datent de plus de deux siècles, parmi les plus anciens vestiges visibles, se trouve la partie inférieure de l'escalier de l'Achum, vieille de 160 ans. L'Achum est l'édifice le plus représentatif de l'architecture Bafut, c'est également le sanctuaire de la chefferie. Le palais royal s'étend sur 14.000 m² entouré de pierres, en guise de muret. De l'autre extrémité du palais, s'élève *la maison de réception* construite par le chef Achirimbi II. Cette bâtisse, qui servait de gîte pour les hôtes de

la royauté, est aujourd'hui transformée en musée qui expose près de 500 objets de la tradition du peuple Bafut. Des célébrations rituelles sont occasionnellement organisées par la chefferie.

- La province du nord-ouest possède une tradition de poterie artisanale, celle de Nsei-Bamessing en est un très bel exemple dont les produits sont commercialisés dans tout le Cameroun. La plupart des articles sont de style Nsei (nom de l'ethnie de cette région), mais ils fabriquent également des tuiles et tous autres objets à base d'argile.
- Bamenda est le chef-lieu de la région du Nord-Ouest et du département du Mezam au Cameroun. Bamenda est une ville étendue que l'on découvre au bas d'une falaise abrupte, après avoir parcouru un relief accidenté depuis Mbouda.
- Savanna Botanic Garden de Bamenda est un jardin aéré, où poussent de nombreuses variétés de fleurs, de plantes et des palmiers à huile. Des boukarous rappellent les cases traditionnelles de la région.

1.2.3.8. La Région de l'Ouest

C'est l'une des régions du Cameroun à tradition de funérailles (carnaval lors du culte des morts entre les mois de novembre et de février) et du nguon (grande fête de rassemblement du peuple Banoum, novembre-décembre). C'est une région vallonnée avec des rivières entrecoupées de chutes. L'Ouest présente une série de montagnes arrondies, héritages d'anciens volcans. Le climat y est tempéré, et certaines localités telles que Dschang, station climatique, accusent des moyennes annuelles de température de 20° C.

- Au cœur des collines de l'Ouest couvertes de bananiers, de thé, de palmiers, Dschang est la préfecture du département de la Ménoua. La ville se situe à environ 1400 mètres d'altitude sur le versant sud-est des monts Bamboutos. L'origine du nom serait une contraction du mot Tsah Tsang qui signifie *terre à palabres*. Située en altitude et bénéficiant d'un climat plus frais et moins humide, la ville est rapidement devenue un site recherché par les européens qui pouvaient ainsi récupérer climat tropical de

Douala. C'est la raison de la création du centre climatique construit vers 1940 par la compagnie nantaise des chargeurs réunis.

- Le musée des Civilisations est un équipement culturel inédit en Afrique centrale. Ouvert en 2010, ce musée permet de découvrir en un même lieu la diversité de la culture et de l'histoire du Cameroun. A travers une exposition de plus de 1 000 m², il présente l'histoire du Cameroun, depuis la préhistoire à aujourd'hui en passant par la traite négrière, la triple colonisation et l'indépendance. Il nous fait découvrir ensuite les peuples de la Forêt, du Littoral, de la zone soudano-sahélienne et de l'Ouest. Dans le joli hall d'entrée, une sélection importante de cartes postales et de tableaux fait de l'oeil aux visiteurs.
- Situées à une vingtaine de kilomètres de Dschang, dans le village de Fongo-Tongo, ces chutes ont une hauteur de près de 80 m. Dans cette forêt, vivent d'importantes populations de singes et quelques panthères. Non loin de là se trouvent les grottes Demvoh qui abriteraient elles aussi des divinités.
- Bafoussam est le chef-lieu de la Province de l'Ouest au Cameroun. C'est également le chef-lieu du département de la Mifi et l'un des trois arrondissements du département de la Mifi. Bafoussam est la principale ville de l'Ouest du Cameroun. Le groupement Bafoussam est le premier groupement bamiléké né après la division du peuple bamiléké au XIV^e siècle dans la région Tikar.
- La Chefferie de Bafoussam, avec la grande case Tchong : le tribunal de la chefferie, les meurtres, adultères et autres vols y sont traités. Ses murs sont faits de bambous et elle est cernée de piliers sculptés. Sur plusieurs murs de la chefferie des fresques très colorées illustrent la vie culturelle. Le musée de la Chefferie abrite de nombreuses pièces ayant appartenu aux différents rois. Il comprend une riche collection d'objets socioculturels, religieux et politiques qui servent toujours à l'expression du pouvoir de l'actuel souverain et à l'occasion des cérémonies traditionnelles.
- Le Nyang-nyang encore appelé Nekang ou Nkee, signifie puissance ou magie. Exécutée par les peuples Baleng et Bafoussam, c'est une danse de cérémonie initiatique qui a lieu tous les deux ans et coïncide avec la période des récoltes. Elle est

aussi symbole de richesse économique. Le Nyang-nyang est le cri des corbeaux qui assistent en quelques sortes les femmes au champ pendant les récoltes. Cet évènement dure près de 4 mois pendant lesquels les jeunes sont initiés aux us et coutumes, aux valeurs morales telles que le respect, la probité et le courage, à certains rituels qui consistent à embaumer le corps de substances colorantes, de se masquer, d'utiliser le cache-sexe et de danser d'un bout à l'autre de la ville. L'initiation de ces jeunes, dont l'âge varie généralement entre sept et quinze ans, fait d'office d'eux des guerriers de la communauté. Les activités du festival biennal Fussep sont programmées suivant un calendrier spécial, avec des jours d'entrée (shienku) et de sortie (gossa touopsa'a) des sites du rituel.

- L'apothéose de cette tradition vieille de 800 ans a lieu la dernière semaine pendant laquelle se succèdent carnaval, foire, animations culturelles, défilé de mode, un marathon, une soirée gastronomique ou encore l'élection de Miss Nyang Nyang. La journée la plus chargée de symbolique reste certainement le dernier jour avec la danse Koumdze ou Kabem. La danse Koumdze est exécutée surtout par les notabilités venues de tous les coins du village, tous allant pieds nus pour rester en relation avec la terre nourricière, portant chacun une peau de panthère et faisant plusieurs tours de la grande cour royale.
- La Chefferie de Bandjoun se trouve à Bandjoun, à une dizaine de kilomètres de Bafoussam. Bandjoun vient de l'expression *pe jo* qui signifie *les gens affranchis*. Fondé dans la seconde moitié du 17^{ème} siècle, le palais abritant cette chefferie fut très abîmé par un incendie en 2005. L'allée principale de la chefferie mène à la grande case, de chaque côté de cette allée se situent celles des femmes. D'un côté les femmes sont dirigées par la première épouse, de l'autre par l'épouse du prédécesseur. Cette grande case de 17 mètres de haut et décorée de sculptures, est constituée de bambous liés par de solides cordes de raphia. En décembre a lieu la plus grande fête Bandjoun, grand moment de traditions et de réunions de familles qui reviennent au village pour cette occasion.
- Fouban est une ville située à 70 km au nord-est de Bafoussam. C'est le chef-lieu du département du Noun. Considérée par les Camerounais comme la Cité des Arts,

Foumban est la capitale du Royaume Bamoun. Le musée de Foumban raconte l'histoire d'un des plus anciens royaumes de l'Afrique noire, au travers de plus de trois mille objets d'arts et pièces historiques de la culture bamoun, dont certains vieux de plus de six cents ans. Le Palais royal de Foumban, où le roi des bamouns réside encore de nos jours, a été construit en 1917. Le musée du Palais raconte l'histoire de la dynastie des rois Bamoun de 1394 à nos jours, avec des informations sur le plus célèbre des rois bamoun, Ibrahim Njoya, décédé en 1933, qui créa à la fin du XIXe siècle, un alphabet, une langue secrète et une religion inspirée de la bible et du coran.

- ◆ Le Palais du Sultan et son musée ouvre sur la cour où se trouve une statue du roi Njoya, bâtisseur du palais. Dans cette cour a survécu un vieux mur où les administrateurs coloniaux (allemands puis français) successifs sont recensés. Les cases des femmes du Sultan et de ses notables se dressent tout autour du palais, dont la construction remonte au début du siècle dernier. Très impressionné par la magnifique résidence du gouverneur allemand de Buéa, Njoya Ibrahim, le plus célèbre et le plus grand roi bamoun, décida alors de faire construire une grande bâtisse en dur pour mettre fin aux incendies qui ravageaient régulièrement son palais, alors fait de bambous et de chaume. Le palais fut achevé en 1921. Grâce à un projet financé par l'Unesco, il fut entièrement rénové au début des années 1990 pour lui redonner tout son éclat d'autrefois. Une grande tapisserie de Njoya et le brancard où est mort son fils (en 1992) accueillent les touristes au début de la visite. Les coiffes traditionnelles, cloches, chasse-mouches et masques de danse qui ornent les vitrines datent souvent des siècles antérieurs. Très bien conservés, ils sont réutilisés lors des grandes fêtes et donnent au musée un aspect vivant. Une pièce au centre du musée expose l'habit d'intronisation du roi. La salle des sociétés secrètes révèle quel rôle elles tenaient quand le royaume était à son apogée. Chargés de protéger le roi et la coutume, ses membres apparaissaient toujours voilés lors des grandes cérémonies. Peuple fier et guerrier, les Bamoun avaient pour habitude d'orner leur calebasse avec les mâchoires inférieures de leurs adversaires, calebasses dont de nombreux exemplaires sont exposés au musée, aux côtés des doubles cloches, dont le timbre motivait les guerriers lors des combats, ou des cottes de mailles. Fait étonnant, les femmes partaient au combat comme les hommes. De nombreux crânes animaliers trônent également dans les différentes salles du musée, dont de très impressionnants crânes d'hippopotames que les chasseurs offraient en présent au roi. Dans la salle en

bas du palais, se trouve une série de trônes dont celui extrêmement moderne de l'actuel roi.

- La rue des artisans conduit au musée des Arts et Traditions bamoun. Dans ces boutiques, on trouve des masques en pagaille, des objets en bronze ou en bois, des tambours, ainsi que des reproductions d'armes traditionnelles.
- Le Musée des arts et traditions Bamoun est situé à un kilomètre environ du Palais royal, au bout d'une place bordée de nombreuses galeries et ateliers d'artisanat et au milieu de laquelle trône un grand baobab. Le musée, fondé en 1930 par Mose Yepap est petit mais il possède une riche collection d'objets d'art. De nombreuses fresques sculptées rappellent les guerres contre les Foulbé et les scènes traditionnelles de la vie bamoun : guerre, mariage, cérémonies royales.
- La fête du Nguong est un festival culturel et traditionnel du peuple Bamoun. Cérémonie annuelle incontournable de l'état Bamoun depuis les origines jusqu'au début du XXe siècle, le Nguon était une manifestation culturelle extraordinaire pour les Bamoun jusqu'en 1924 quand les autorités coloniales françaises décidèrent de l'interdire pour des raisons à la fois politiques et administratives.
- Bafang est une ville du Cameroun située dans la province de l'Ouest, chef-lieu du Haut-Nkam. C'est l'un des coeurs du pays Bamiléké. Bafang est une ville intéressante en raison de son relief et de son le climat très accueillant.

1.2.3. 9 La Région du Sud

La capitale régionale est Ebolowa, avec près de 514 336 habitants. Sa superficie est de 47 191 km². Le nombre de départements est de 4 avec une densité de 10,9 hbts/km². Zone de forêt dense et des îles naturelles, la région offre des côtes vierges, une forêt tropicale, zone par excellence d'agrotourisme et d'écotourisme, de nombreux cours d'eau, avec par endroits, des chutes et cascades spectaculaires, à l'instar de celles de la Lobé et de Memve'ele.

L'ouverture à l'Océan Atlantique avec environ cent cinquante kilomètres de côtes couvertes de sable fin favorise le développement du tourisme balnéaire. Elle possède aussi la réserve du Dja, déclarée Patrimoine Mondial de l'Humanité par l'Unesco.

- Site touristique très prisé par les visiteurs, Kribi est surnommée *la riviera camerounaise* en raison de la présence de plages de sable fin qui bordent l'océan sur des kilomètres. La plupart des hôtels et maisons sont installées en bordure de la plage. Kribi est un port de pêche.
- La Lobé est un fleuve côtier qui prend sa source dans le massif du Ntem au centre du parc national de Campo Ma'an. Les chutes de la Lobé se trouvent à environ 8 kilomètres au sud de Kribi en direction de Campo. La Lobé se caractérise par un ensemble de petits bras qui progressent en petites cascades sur une distance d'un kilomètre avant de se jeter dans l'océan en plusieurs chutes dont la plus haute mesure près de 15 m. Les chutes de la Lobé représentent pour les peuples environnants un symbole fort de croyance, et sont généralement associées aux divers rites naturels et culturels de ces peuples côtiers. A titre d'exemple, les pygmées, peuples originels de guérisseurs, plongent les malades dans l'eau des chutes lors des cérémonies de purification. Les chute de la Lobé sont aussi une étape importante dans le rituel d'intronisation du Chef des Batangas qui y reçoit les bénédictions des esprits et des ancêtres. Sur le plan de la faune sous-marine, on trouve dans les eaux de la lobé espèce une race d'écrevisses spécifiques.
- Les Pygmées de Bipindi sont réputés pour leur savoir-faire artistique et leur médecine traditionnelle qu'ils se transmettent de père en fils.

- Ebodje est un petit village situé à une cinquantaine de kilomètres au sud de Kribi, sur la route de Campo qui longe la côte. Le village a été rendu célèbre dans la région par les tortues marines autour desquelles gravite une activité de tourisme responsable soutenue par le WWF : Ebodje a été choisie comme site de protection des tortues marines. Un comité de tourisme a été créé, qui consulte la population sur toutes les décisions relatives au développement de cette activité. Plusieurs villageois ont aménagé une chambre d'hôte dans leur maison. Chaque année, d'octobre à mars deux espèces de tortues marines (luth et olivâtre) viennent pondre sur la plage voisine. Deux autres espèces (verte et imbriquée) viennent se nourrir sur la côte.
- Situés à l'extrême sud du Cameroun, le long de la frontière avec la Guinée Équatoriale, et bordés à l'ouest par l'océan Atlantique, le parc national de Campo-Ma'an et sa zone périphérique couvrent une superficie d'environ 700.000 hectares (264.064 ha pour le seul parc). Il a été créé en 2000 dans la foulée du Sommet de Yaoundé sur la protection des forêts d'Afrique centrale. Il abrite de nombreuses espèces d'animaux menacés comme l'éléphant, le gorille, le mandrill ou le chimpanzé, ainsi que des plantes qu'on ne trouve nulle part ailleurs. En dehors de la station balnéaire de Kribi et ses 40 hôtels, les infrastructures d'accueil sont rares, les sites intéressants mal connus ou parfois difficiles d'accès car non entretenus. Le Service de la Conservation du parc ne dispose pas d'un centre d'information et d'orientation pour les touristes. Quant à la grande majorité des communautés locales, elles manquent de savoir-faire dans la gestion des activités écotouristiques. Le projet du WWF travaille activement à répertorier les principales curiosités du parc et de sa zone périphérique et à identifier de possibles circuits touristiques. Parallèlement, le projet fournit un appui à la mise en place des infrastructures communautaires de base et à l'amélioration de la capacité d'accueil des villages.
- Les chutes de Memve'ele
- Ebolowa est la principale ville et la capitale de la région Sud du Cameroun, possède des alentours intéressants : la mare aux éléphants, les chutes du Ntem, à 35 km de la ville, le piton d'Akoakas, très impressionnant avec ses parois verticales de 100 mètres de hauteur.

- A 18 km d'Ebolowa se trouve le Centre Touristique de Nkolandom, qui signifie *Mont de l'élégance* en langue boulou. Des objets d'arts ancestraux sont exposés au musée, en l'occurrence des écorces battues, les attributs des chefs traditionnels, des vestiges d'animaux mythiques comme l'éléphant ou des félins de la forêt.
- Le piton rocheux du village d'Ako' Akas, niché au coeur de la forêt équatoriale, est situé à environ 40 km au Sud-est d'Ebolowa, à proximité de la route non bitumée qui relie Ebolowa à Mékomo.
- La réserve du Dja est l'une des forêts humides d'Afrique les plus vastes et les mieux protégées. Au temps de l'inscription au patrimoine mondial de l'humanité par l'Unesco en 1987, 90 % de sa superficie étaient considérés intacts et la pression humaine y était faible. La réserve abrite une population de Pygmées Baka qui vivent de façon traditionnelle. L'agriculture et la chasse commerciale y sont interdites, mais la chasse traditionnelle est autorisée pour les populations pygmées.

1.2.3.10. La Région du Sud-Ouest

La Capitale régionale est Buea . Elle compte près de 1 153 125 habitants. Elle a une superficie de 25 410 km², 6 départements avec une densité de 45,38 hbts/km². Cette région abrite le plus haut sommet du pays, le mont Cameroun, et s'ouvre sur l'océan Atlantique ; c'est une région propice au tourisme balnéaire. Au-delà des différents produits touristiques qu'offrent cette région, le développement de l'écotourisme et la visite du parc national de Korup, l'une de forêts humides les plus conservées de l'heure en Afrique, sont intéressants. La région du sud-Ouest est l'une des deux régions anglophones du Cameroun. Elle se caractérise par une végétation riche et verdoyante résultant d'une forte pluviométrie et d'une abondante activité agro-industrielle. La région possède des vestiges coloniaux avec le palais du gouverneur allemand Von Puttkamer à Buéa, le Mont Cameroun haut de 4100 mètres, un volcan encore en activité, le parc national de Korup, le jardin botanique de Limbé créé en

1892 par des horticulteurs allemands, le Zoo de Limbé, le lac Barombi à Kumba et des plages de sable gris qui bordent l'océan Atlantique.⁶

- Limbé, petite ville côtière à 80 kilomètres de Douala est, avec Kribi, l'une des 2 stations balnéaires du Cameroun caractérisée par ses plages de sable noir. La coopération anglaise entretient deux parcs naturels, le Limbe Wildlife Centre, et le Limbe Botanical Gardens.
- Collaboration entre le gouvernement camerounais et la fondation Pandrillus, le Limbe Wildlife Centre (LWC) ou zoo de Limbé a été créé en 1993. Il a pour mission d'éduquer les populations afin que chacun prenne conscience de la nécessité de préserver la diversité de la faune et de la flore du Cameroun. Situé dans le quartier de Bota, face au jardin botanique, il couvre une superficie de près de 44 hectares. Il abrite et soigne aujourd'hui 15 espèces de primates dont les gorilles, mandrills, babouins, drills, mangabeys, chimpanzés, cercopithèques, ...
- Le Jardin botanique de Limbé a été créé par un horticulteur allemand en 1892 sur une superficie de 52 ha comme jardin d'essai, pour acclimater au Cameroun les plantes comme la quinine, l'hévéa, le café, le cacao et le bananier. Il a également servi de centre de formation pour les Camerounais, dans les domaines de l'agriculture, de l'horticulture et de la foresterie. Au début des années 2000, ce jardin d'une superficie de 200 ha est devenu, avec le mont Cameroun, le plus grand centre attractif du sud-ouest camerounais.
- Englué une grande partie de l'année dans la brume et le brouillard, le mont Cameroun est le 2e sommet d'Afrique du haut de ses 4 100 mètres. C'est surtout un volcan dont la dernière éruption catastrophique remonte à l'an 2000. Il est possible de louer des guides pour faire l'ascension du mont Cameroun. La pente est sportive et il s'agit

⁶ Serge SCHMITZ, Dieudonné LEKANE-TSOBGOU Laplec, *Developing Tourism Products and new Partnerships through Participative Action Research in Rural Cameroon*, Département de géographie, Université de Liège, GEOGRAPHICAL RESEARCH 2016

d'une ascension qui demande une bonne forme physique. Il est possible de passer une nuit dans un des refuges. Chaque année, au mois de février, se déroule la Race of Hope, ou Course internationale de l'Espoir organisée par la Fédération camerounaise d'athlétisme. C'est une course mixte qui propose aux concurrents la distance de 42km, avec l'ascension du mont Cameroun, aussi nommé le *Char des dieux* qui culmine à plus de 4000 mètres.

- Bimbia se trouve sur les rivages de l'Atlantique, non loin de Limbé. La forêt de Bimbia Banadikombo conserve des vestiges de la traite négrière découverts il y a une vingtaine d'années, lors de travaux de terrassement du site de l'église dédiée à la mémoire d'Alfred Saker. Malgré cette découverte inédite et son intérêt historique, le site reste trop peu connu.
- Le Parc National de Korup couvre 1260 km² et est considéré comme l'une des plus vieilles forêts tropicales humides du monde. La richesse de sa faune et de sa flore réside dans le fait qu'il a survécu à l'âge glaciaire et aujourd'hui il ressemble à un musée de plus de 60 millions d'années. Plus de 400 essences d'arbres et de nombreuses plantes médicinales y ont été identifiées. On y a notamment découvert une liane (*Aucustraladus korupensis*) qui aurait des effets positifs dans le traitement contre certains cancers et contre le VIH. Quant à la faune, on y dénombre plus de 300 espèces d'oiseaux à l'intérieur du parc et 100 autres dans les environs, 174 reptiles et amphibiens et 140 espèces de poissons qui peuplent les nombreux cours d'eau. Aménagé comme une réserve de faune naturelle, on y trouve quelques éléphants, buffles, antilopes, léopards ou chimpanzés. On y retrouve aussi plus de 25% des espèces de primates d'Afrique.
- Le lac Barombi forme, avec trois autres lacs de cratère de la province camerounaise du sud-Ouest, ce que l'on appelle Écorégion afrotropicale camerounaise des lacs de cratère, célèbre auprès des biologistes pour la présence de 12 espèces de poissons endémiques. Le lac Barombi Mbo est également important en raison de la présence d'espèces d'éponges d'eau douce. C'est un lieu sacré important pour la tribu Barombi : la vie culturelle et sociale du peuple Barombi Mbo est intimement liée à l'utilisation des ressources du lac, à travers la pêche, le transport et la mythologie, ainsi qu'aux

terres environnantes qu'ils cultivent. Le lac est enfin source d'eau salubre pour la métropole de Kumba et ses environs. La surpêche, l'introduction de poissons étrangers à l'écosystème, la pulvérisation de pesticides sur les cacaoyers dans le bassin versant et le déboisement en bordure du cratère sont les principales menaces pour le site.

- Buéa se situe au pied du Mont Cameroun, c'est la capitale de la région Sud-Ouest du pays. Son climat frais a amené les Allemands à en faire la capitale du Cameroun de 1901 à 1914. Le Gouverneur allemand Jesko von Puttkamer y fit bâtir une somptueuse résidence, véritable château immense dont l'architecture plutôt bavaroise contraste dans ce décor tropical. Le Palais du Gouverneur, comme on l'appelle, est la véritable attraction de cette ville aux allures britanniques. L'éruption du Mont Cameroun qui eut lieu en 1908 mit prématurément fin au règne de Buéa au profit de Douala. Mis à part le palais du gouverneur Von Puttkamer, la ville de Buéa est une ville-rue dont la plupart des constructions sont contemporaines. Buéa possède un Office Intercommunal d'Ecotourisme, qui est une structure pionnière au Cameroun. Ils proposent des randonnées montagnardes, des excursions et autres prestations

Chapitre 2

L'écotourisme au Cameroun.

Ce chapitre résume les principales difficultés du développement de l'écotourisme au Cameroun dans les aires protégées. D'abord, nous allons énumérer les différents types de tourisme que nous rencontrons au Cameroun. Ensuite nous allons présenter ses aires protégées et enfin nous allons parler de la situation écotouristique du Cameroun.

2.1. La planification et le développement du tourisme au Cameroun

Le ministère camerounais du tourisme et des loisirs a identifié les principaux domaines de croissance touristique dans le pays, notamment l'écotourisme, le tourisme balnéaire, le tourisme culturel, le tourisme de safari, le tourisme de chasse, le tourisme sportif, le tourisme de santé, le tourisme d'affaires et l'agrotourisme (*Ministère du Tourisme et des Loisirs, 2017*). La variété des activités touristiques proposées par le ministère est le signe d'une industrie développée et établie. Cependant, il y a des informations inadéquates sur le site web du ministère concernant l'histoire du tourisme. Pour réussir, l'écotourisme, qui n'a été établi que récemment comme un produit touristique de base dans le pays, peut certainement être développé. Le Cameroun est un pays au potentiel touristique exceptionnel, doté d'attractions culturelles et naturelles et parfois décrit comme une Afrique en miniature ", du fait de sa topographie, de sa faune et de sa flore et de sa diversité multiculturelle. En 2009, le Commonwealth Business Environment Report a noté que Le slogan "l'Afrique en miniature" du Cameroun est étonnamment précis, car ses caractéristiques écologiques et géographiques sont très différentes. Variété, qui est complétée par un mélange de peuples et de cultures, permet aux visiteurs de comprendre une grande partie de la tapisserie sociale de l'Afrique. Certain auteur africain souligne que le Cameroun, à l'instar de nombreux autres pays d'Afrique, a identifié le secteur du tourisme comme ayant le potentiel d'améliorer les moyens de subsistance des communautés locales en stimulant l'emploi et d'autres activités

génératrices de revenus. Selon Kimbu (2012). Le développement du secteur du tourisme comme vecteur de stimulation du développement économique local, en particulier dans les zones dépourvues de ressources minérales. Le gouvernement national, par le biais du ministère du tourisme, est chargé de la politique touristique, du développement des attractions touristiques, de la formation et du marketing touristique. Le Cameroun est une économie touristique en développement et fait partie de ce que Christie et al. (2013) appellent les destinations africaines ayant un potentiel de croissance supplémentaire car elles sont actuellement dans la phase d'initiation du tourisme comme moteur de développement. Pour Kimbu (2012), le tourisme représente une opportunité qui peut être développée au Cameroun, dans le but de réduire la pauvreté et d'améliorer la qualité de vie. D'atténuer la pauvreté et de stimuler la durabilité environnementale. Cela dit, bien que le pays possède les atouts naturels pour le développement d'un tourisme écologiquement durable basé sur la nature, Kimbu (2012) suggère que l'industrie du tourisme au Cameroun est sous-développée et nécessite des investissements à grande échelle pour se développer. Le développement du tourisme au Cameroun se heurte à plusieurs problèmes, notamment la mauvaise image du pays, la mauvaise qualité de l'hébergement installations, des transports terrestres et des services d'appui au tourisme, et la corruption endémique.

2.1.1. Tourisme d'affaires

Les grandes villes de Yaoundé et de Douala, avec leurs infrastructures de standing international (palais de congrès, aéroports internationaux, hôtels de classe internationale) constituent les principaux pôles de développement du tourisme de congrès et d'affaires.

On connaît le contexte⁷ de développement de planification du tourisme dans lequel les lignes directrices en matière de politique touristique font défaut et les recherches sur le tourisme sont extrêmement limitées. En Afrique centrale une des destinations touristiques émergente est le Cameroun. Notre recherche fournit un aperçu thématique sur le tourisme dans le pays, en soulignant les principaux problèmes et défis de la gouvernance et de la politique du tourisme. En effet, pour tirer parti des avantages d'une industrie en pleine croissance, il est urgent de mettre en place un système de gestion du tourisme soutenues par une recherche plus intensive sur son rôle dans le développement.

⁷ Tembi Maloney TICHAAWA, *INFORMAL BUSINESS TOURISM IN CAMEROON*, Year XIV, vol. 38, no. 4, 2021, p.1289-1298

En outre, la non-application des plans et des politiques de gestion, la pénurie de capital humain et financier qualifié, l'inefficacité de l'infrastructure des services, et le conflit d'intérêts entre les différents groupes de parties prenantes sont d'autres obstacles qui entravent la mise en œuvre des plans et politiques de gestion. Les groupes de parties prenantes qui empêchent le développement d'une industrie touristique dynamique et durable au Cameroun. Pour atténuer de tels défis le rapport 2009 du Commonwealth sur l'environnement des affaires a souligné la nécessité d'une participation accrue du secteur privé, en particulier allocations actuelles pour le développement du tourisme de la part du gouvernement camerounais. Selon les données officielles existantes, le Cameroun a accueilli 572 728 touristes internationaux en 2010 et se développant pour atteindre plus de 900 000 en 2015. Malgré cette amélioration, les chiffres relativement bas des arrivées de touristes internationaux indiquent que le secteur du tourisme au Cameroun doit être davantage exploité à des fins de développement. Selon le WTTC, la contribution directe du tourisme en 2015 au PIB du Cameroun s'est élevée à 1532,2 milliards de francs CFA (3,1 % du PIB total). Il a augmenté de 5,3 % en 2016. Le secteur des voyages et du tourisme a soutenu directement 141 500 emplois en 2015 (2,7 % de l'emploi total) et devrait augmenter de 2,2 % en 2016, puis de 2,9 % par an, pour atteindre 194 000 emplois en 2026 (WTTC, 2016).⁸

L'orientation stratégique du gouvernement camerounais en matière de développement du tourisme a été principalement centré vers le marché des loisirs, la promotion du pays et la diversité de sa culture et de ses attractions écotouristiques. Cela dit, le tourisme de loisirs au Cameroun a subi un certain nombre de revers ces dernières années en raison d'attaques terroristes autour du parc national de Waza, dans le nord du Cameroun, liées au groupe extrémiste nigérian Boko Haram. Il n'existe pas de données fiables sur les contributions du tourisme de loisirs au Cameroun par rapport au tourisme d'affaires. Cependant, dans l'une des rares études existantes sur le tourisme, Kimbu (2011) affirme que 40% des visiteurs internationaux au Cameroun en 2006 sont arrivés pour des raisons professionnelles, ou pour assister à une réunion, une conférence ou un événement. Par conséquent, cette étude cherche à déterminer la nécessité de développer le tourisme d'affaires comme une bonne alternative/complément au tourisme de loisirs par les autorités camerounaises.

2.1.2. Le tourisme balnéaire

⁸ Vyasha Harilal, Tembi Maloney Tichaawa & Jarkko Saarinen, "Development Without Policy": Tourism Planning and Research Needs in Cameroon, Central Africa.

Les 400 Kms de côte Atlantique du littoral camerounais sont propices au tourisme balnéaire dont les principales attractions sont des baies pittoresques, des plages naturelles et sablonneuses, des îles, des végétations de mangrove et des chutes se jetant directement dans la mer, pêche au large des principales villes côtières

2.1.3. Le tourisme de safari

Le Cameroun compte de nombreux parcs, on l'a vu, qui possèdent un important effectif d'animaux représentatifs de la faune africaine (éléphants, lions, girafes, rhinocéros noirs, panthères, buffles, antilopes, hippopotames, hyènes, gorilles, damalisques, guépards, etc...). Indépendamment des parcs nationaux où il est interdit d'abattre des animaux, il existe au Cameroun septentrional quatorze zones de chasse comportant plus de 500 kilomètres de pistes carrossables entretenues. Dans le domaine du tourisme de Safari, le Cameroun, en Afrique occidentale et Centrale, vient en tête grâce à une meilleure mise en valeur de ses parcs et ses réserves de faune (Bouabandjida) dans l'Adamaoua.⁹

2.1.4. Le tourisme culturel

La population camerounaise comprend 200 groupes ethniques aux coutumes et traditions différentes dont les modes de vie traditionnels subsistent encore avec, au Nord et à l'Ouest, la conservation de nombreuses chefferies traditionnelles. Le Tourisme culturel tire sa richesse de la diversité présentée dans l'art de vivre, le folklore, la religion, l'habitat et même la cuisine.

2.1.5. Le tourisme de montagne

Le mont Cameroun constitue un haut lieu du tourisme de montagne.

⁹Vyasha Harilal, Tembi Maloney Tichaawa & Jarkko Saarinen, "Development Without Policy": Tourism Planning and Research Needs in Cameroon, Central Africa, Tourism Planning and Research Needs in Cameroon, Central Africa, Tourism Planning & Development, 16:6, 696-705

2.2. La situation écologique du Cameroun et de ses aires protégées

Le Cameroun dispose à ce jour de près de 20 aires protégées, dont des parcs nationaux, des réserves dont les atouts touristiques et écotouristiques sont indéniables. Cependant, 30 ans après la création du 1er parc camerounais, le rôle des aires protégées pour le développement du tourisme et de l'écotourisme a diminué alors que celui des parcs au Kenya ne cesse de croître. Le Cameroun dispose pourtant de plus du double des parcs nationaux du Kenya. Pendant plus de deux décennies, la valorisation touristique du patrimoine naturel n'était réalisée que par les 2 provinces septentrionales (le Nord et l'Extrême Nord) ainsi que le Littoral à Douala. Le Cameroun apparaît comme le premier pays africain et devrait normalement devenir le premier pays en matière d'écotourisme en Afrique.

Or ce n'est pas le cas. Une remise en question s'impose en même temps qu'une réorientation vers un tourisme efficace, écologiquement durable et rentable. Il s'agit de mettre en place un tourisme à composante environnementale qui intègre une concertation réelle avec les populations locales, leur formation, et la prise en compte de leur culture. Le rôle des aires protégées et les difficultés de valorisation de ces sites écologiques 'biodiversifiés' assez bien répartis dans la quasi-totalité des régions du Cameroun méritent d'être souligné. Après une présentation du contexte historique de la création de ces aires, de l'évolution et des attentes, nous aborderons la situation écologique ; puis la fréquentation touristique. Nous terminerons par les difficultés de valorisation et les solutions. ¹⁰

Tableau 1 : répartition régionale des aires protégées du Cameroun

¹⁰ Tembi Maloney Tichaawa, *Business tourism in africa: the case of cameroon*, , Tourism Review International, Vol. 21, pp. 181-192

Aires protégées	Superficies (ha)	Provinces	Dates créations réserves/ ZIC	Dates érection en parc national
Parc national de Waza	170 000	Extrême nord	1932	1968
Parc national de Kalamaloué	4500	Extrême nord	1947	1972
Par national de mozogo-gokoro	1400	Extrême nord	1932	1968
Parc national de la benoue	1800	Nord	1932	1968
Parc national de faro	330000	Nord	1932	1980
Parc national de bouba- ndjida	220000	Nord	1947	1968
Parc national de korup	126000	Sud-ouest	1962	1982
Reserve du dja	526 000	Est	1950	-
Reserve de douala Edéa	160000	Littoral	1932	-
Parc national de campo maan	271000	Sud	1932	2000
Reserve de kalfou	4000	Extrême nord	1933	-
Reserve delake ossa	4000	Littoral	1968	-
Reserve de kimbi	5600	Nord-ouest	1964	-
Reserve de sanchou	7000	Ouest	1968	-
Reserve de Mbi Crater	400	Nord-ouest	1964	-
Sanctuaire de faune de mengame	17500	Sud	-	2000
Sanctuaire de faune de mbayang mbo	48500	Sud-ouest	-	2000
Parc national du mbam et djerem	416512	Centre et Adamaoua	-	2000
Parc national de boumba bek	210000	Est	-	2000
Parc national de lobeke	428000	Est	-	2000
Zone d'intérêt cynégétique (28)	2364396	Nord et Adamaoua	1968- 1998	-
Zone d'intérêt cynégétique (11)	1213400	Est (moloundou)	2000- 2002	-
Zone d'intérêt cynégétique	75000	Centre(yoko)	2002	-
Zone d'intérêt cynégétique a gestion communautaire (14)	993454	Est(moloundo u)	2000- 2002	-

Zone d'intérêt cynégétique gestion communautaire (2)	89000	Nord(poli)	2003	-
Source : MINFOF,2005				

Les enjeux écologiques du 21ème siècle obligent la Communauté Internationale à serrer de près la notion de protection de l'environnement amorcée à Stockholm en 1972, poursuivie à Rio de Janeiro en 1992 et évaluée en Afrique du Sud en 2002. Dans le nouvel Ordre Ecologique qui émane du Sommet de Rio, l'accent est mis sur la protection des pays abritant les espèces protégées et menacées de disparition par le biais des crédits et transferts de technologie.

En vue du développement durable, les réserves de la Biosphère créées par L'UNESCO depuis 1976 ne cessent de se multiplier avec 4 visées fondamentales¹¹ :

- Renforcer la conservation des ressources génétiques et des écosystèmes ainsi que la surveillance des espaces à haute valeur écologique.
- Entretenir la biodiversité animale et végétale.
- Associer concrètement la protection de l'environnement et la mise en valeur des ressources du territoire : tourisme, écotourisme pour un développement durable.
- Promouvoir les activités de recherche et d'éducation afin d'assurer le suivi scientifique. Toutes ces actions sont étroitement liées. Cependant l'évolution des aires protégées au Cameroun ne semble pas tenir compte de ce plan à 4 volets : surveillance, entretien et développement, suivi scientifique et recherche. Il a fallu que les crédits de l'Agenda 21 soient déployés pour voir se mettre en place à Waza un produit écotouristique réussi associant : La gestion participative avec la réouverture des campements fermés La création des villages de culture à l'image de ceux existant en Afrique australe Le début de zonage du parc avec une association des populations riveraines comme guide. Même si des efforts restent à fournir, ces trois éléments concourent et font partie du développement durable.

Le tableau 2 nous présente la situation écologique des aires protégées camerounaises. Le pays étant marqué par une grande diversité de relief et de climat (basses terres aux hautes terres), les sites protégés s'échelonnent du niveau de la mer jusqu'à 2000 m d'altitude sous

¹¹ Tchindjang, Mesmin; Abossolo, Samuel Aimé; Armathée, Joseph; Menga, Vincent Francis, *LES DIFFICULTES DE DEVELOPPEMENT DE L'ECOTOURISME DANS LES AIRES PROTEGEES DU CAMEROUN* Boletim Goiano de Geografia, vol. 26, núm. 2, julio-diciembre, 2006, pp. 12-47

des climats variés allant du climat équatorial au climat tropical. Il est vrai qu'au départ, les aires protégées étaient créées exclusivement dans les régions de savane ; mais de nos jours au Cameroun, il en existe dans toutes les 10 provinces du pays avec leurs variantes topographiques, climatiques, hydrologiques et biologiques.

Nous les avons classées ainsi :

Tableau 2 : Situation écologique des aires protégées au Cameroun

	Sites à l'interface terre/mer : 0-300m	Site de basses terres : 50-300m	Aires du plateau sud/Camerounais 700m	Aires de montagne et plateau >1000m	Aires transfrontalières
Nombres	03	10	08	08	08
Dénomination	Campo,ma'an, douala-edea, korup	Waza, kalamaloue, kalfou, campo, ma'an, korup, lac ossa, douala-edea, benoue, faro, bouba-ndjida	Dja, lobeke, boumba, bek, mengame, nki, mbam-djerem, mpem djim, sanaga, yong, lom-pangar	Kimbi, mozogo, gokoro, bayang, mbo, mbi crater, santchou, mbere valley, bakossi mountains, rum pi hills	Kalamaloue, boubaba, ndjida, lokere, korup, boumba bek, mengame, campo ma'an faro

L'intégration des préoccupations de préservations de l'environnement dans les projets d'aménagement touristique a conduit au classement et à la protection de certains sites naturels à des fins scientifiques, écologiques et touristiques.

On peut citer notamment : le parc national de Korup qui recèle des espèces végétales vieilles de plusieurs millions d'années. La réserve de Dja, classée patrimoine de l'humanité par L'UNESCO. Le mont Cameroun, fait l'objet d'un vaste projet de valorisation par une O.N.G

allemande "GTZ". Le site bénéficie d'une pluviométrie très élevée (plus de 15m) à Cap Debunsha. Les sites de Mayo-Rey portent encore des empreintes fossilisées de dinosaures.

Ces sites classés sont conçus pour durer et laisser des traces d'un patrimoine écologique d'équilibre précaire. Ces héritages méritent une utilisation rationnelle pour prétendre à un quelconque maintien. En effet, ce sont des souvenirs et des symboles, et ceux qui les observent aujourd'hui doivent « bénir le souvenir de ceux qui ont créé ces patrimoines irremplaçables parce que l'on ne pourra plus jamais les constituer ».

Cette préoccupation suppose la création d'une banque de données pour stocker, classer, repérer, traiter et conserver minutieusement les caractérisations dynamiques ainsi que l'évolution des populations animales et végétale avec leur période de crises et de déprises. Malheureusement, ces données ne sont pas régulièrement enregistrées au Cameroun. Le Cameroun gère naïvement ses aires protégées, se contentant du maigre apport financier et laissant de côté la recherche scientifique et les mesures d'incitation pour l'aménagement de ces sites. Le suivi scientifique et l'entretien des aires protégées vont pourtant de pair et peuvent soutenir un développement harmonieux et efficient.¹²

¹²Albert Kimbu, *The challenges of marketing destinations in the Central African sub-region: The Cameroon example*.

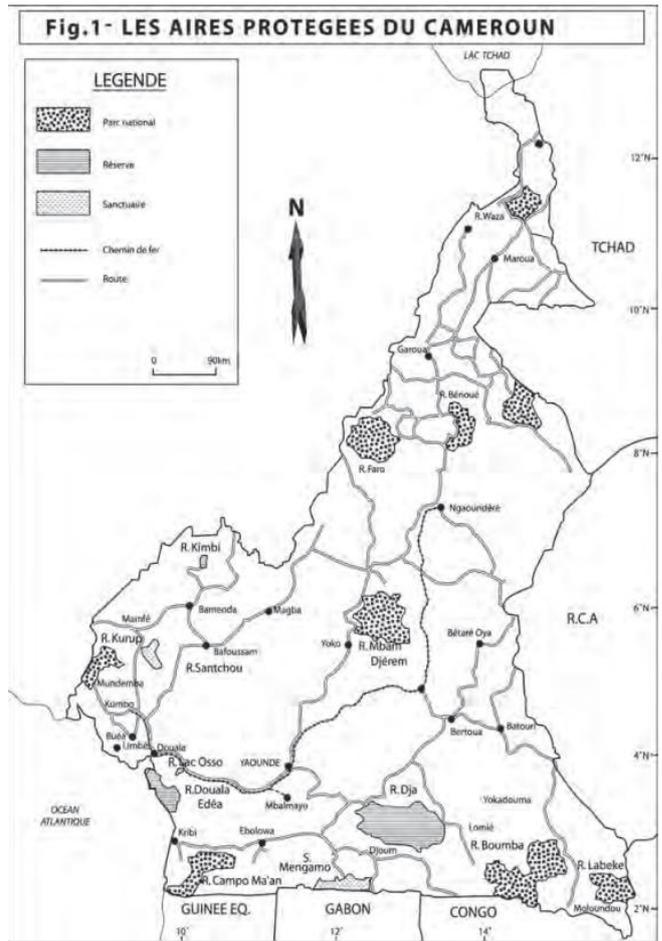


Figure 2 : les aires protégées au Cameroun, Tchindjang, Mesmin; Abossolo, Samuel Aimé; Armathée, Joseph; Menga, Vincent Francis LES DIFFICULTES DE DEVELOPPEMENT DE L'ECOTOURISME DANS LES AIRES PROTEGEES DU CAMEROUN Boletim Goiano de Geografia, vol. 26, núm. 2, julio-diciembre, 2006, pp. 12-47

CONCLUSION

Parvenus au terme de notre travail, force est de constater que le tourisme durable pourrait être fondamental pour le Cameroun comme pour la majeure partie des pays africains, car le principe de tourisme durable implique de préserver les ressources naturelles, historiques et culturelles. Ces ressources peuvent être utilisées pour mieux gérer le tourisme dans le pays.

En outre, le terme « tourisme durable » signifie que : la mise en valeur du tourisme n'induit pas de problèmes écologiques ou socioculturels ; que la qualité générale de l'environnement des lieux touristiques est conservée, voire améliorée. Les différents acteurs du tourisme doivent donc travailler à l'élaboration et l'adoption d'une politique de tourisme durable pour développer le tourisme et améliorer les rendements de cette activité. A ce niveau, la planification et la formulation d'une politique de tourisme durable adaptée aux réalités du pays est fondamentale, et doivent être appliqués à tous les niveaux de décisions, de production. Les ressources naturelles, culturelles et humaines étant les principaux atouts du Cameroun, le tourisme durable s'avère bénéfique pour la dynamisation de l'activité économique dans le pays.

Sur ce point, l'écotourisme y trouve une place de choix. En effet, cette forme de tourisme qui se donne pour objectif de répondre aux besoins des touristes et plus encore à ceux des communautés locales par l'aménagement de meilleures conditions de vie (aménagement d'infrastructures, augmentation de revenus, création d'emplois), s'intègre parfaitement au riche paysage naturel camerounais regroupé dans les zones rurales, souvent désenclavées et pauvres.

Cette situation de pauvreté peut être changée si à toutes les formes d'activités touristiques pratiquées dans les 10 provinces du pays, on appliquait les principes de l'écotourisme, en mettant l'accent sur la création d'emplois, l'augmentation des revenus et l'aménagement des infrastructures que nécessite chaque région.

La clé du succès pour le développement de l'écotourisme est donc l'implication des collectivités rurales ou locales, dont la collaboration est capitale pour l'implantation de tout projet écotouristique.

Les objectifs de développement durable de l'Agenda 2030 des Nations Unies indiquent la nécessité de repenser l'idéologie actuelle de la croissance économique dans le contexte d'un développement durable. Ce point est crucial, surtout en ce qui concerne les besoins sociaux et environnementaux liés au développement.

Afin d'utiliser le tourisme pour le développement durable, il est urgent de mettre en place des politiques touristiques pour guider la réflexion et les pratiques en matière de planification et de développement dans le pays. ¹³

L'absence d'une politique nationale du tourisme et l'incapacité à se concentrer sur la planification et le développement du tourisme sont les manifestations du peu de recherches sur le tourisme qui ont été entreprises jusqu'à présent au Cameroun. Par conséquent, la recherche universitaire sur le tourisme doit être encouragée et financée.

En outre, la recherche et l'élaboration de politiques devraient être associées au développement de canaux de communication entre les différents acteurs clés aux différents niveaux, depuis les ministères jusqu'à la base, afin de garantir le plein potentiel du pays en tant que destination touristique. De cette façon, l'industrie pourrait remplir sa promesse et sa capacité de développement pour l'ensemble de la société, et pourrait servir de voie de transformation vers le développement durable.¹⁴

¹³ Clarice Fotso, César Senoua, Landry Tongo, and Marcellin Vournone, *Development of a webmapping application for access to geospatial information on Tourism in Cameroon*, , International Journal of Innovation and Applied Studies ISSN 2028-9324 Vol. 31 No. 4 Jan. 2021, pp. 882-890

¹⁴ Melchisédech Chétima, *Tourisme et mise en scène du patrimoine culturel dans les monts Mandara du Cameroun*, revue de recherche en tourisme, L'excellence des destinations Volume 30, Number 1, 2011

Bibliographie

MBONG ROSTANT Mbella, NGOUFO TAKOU Francis, *Enjeux de l'économie du tourisme dans le Moungo (Littoral-Cameroun) : Regard croisé entre le patrimoine touristique et le développement socioéconomique*, REVUE ESPACE GEOGRAPHIQUE ET SOCIETE MAROCAINE, N°65, novembre 2022

TEMBI MALONEY TICHAAWA, *Business tourism in africa: the case of cameroon*, Tourism Review International, Vol. 21, pp. 181–192,

Nicole Mainet, *La nouvelle image du tourisme international camerounais*, Cahiers d'outre-mer. N° 151 - 38e année, Juillet septembre 1985. pp. 277-290

Mesmin TCHINDJANG, Alfred Homère NGANDAM MFONDOUM, Marcel Hugues ETOGA et Théodore TSALA NDAMDA, *TIC et tourisme littoral : le cas de Kribi au Cameroun*, ,april 2020

Mesmin TCHINDJANG et Pierre KAMDEM, *Repenser la promotion du tourisme au Cameroun, Chapitre 15 : QUELLES APPROCHES POUR LA RELANCE DE LA PROMOTION DU TOURISME AU CAMEROUN ?*, 2011

Martin Kuété et Théophile Assongmo, *Développement contre Environnement sous les Tropiques : l'exemple du littoral de la région de Kribi (Cameroun)*, Les Cahiers d'Outre-Mer Revue de géographie de Bordeaux 219 | Juillet-Septembre 2002

Clarice Fotso, César Senoua, Landry Tongo, and Marcellin Vournone, *Development of a webmapping application for access to geospatial information on Tourism in Cameroon*, International Journal of Innovation and Applied Studies ISSN 2028-9324 Vol. 31 No. 4 Jan. 2021, pp. 882-890

Vyasha Harilal, Tembi Maloney Tichaawa & Jarkko Saarinen, *“Development Without Policy” : Tourism Planning and Research Needs in Cameroon, Central Africa* Tourism Planning and

Research Needs in Cameroon, Central Africa, *Tourism Planning & Development*, 16:6, 696-705

Tembi Maloney TICHAAWA, *INFORMAL BUSINESS TOURISM IN CAMEROON* , Year XIV, vol. 38, no. 4, 2021, p.1289-1298

Tchindjang, Mesmin; Abossolo, Samuel Aimé; Armathée, Joseph; Menga, Vincent Francis, *LES DIFFICULTES DE DEVELOPPEMENT DE L'ECOTOURISME DANS LES AIRES PROTEGEES DU CAMEROUN* , Boletim Goiano de Geografia, vol. 26, núm. 2, julio-diciembre, 2006, pp. 12-47

Melchisédech Chétima, *Tourisme et mise en scène du patrimoine culturel dans les monts Mandara du Cameroun*, revue de recherche en tourisme, L'excellence des destinations Volume 30, Number 1, 2011

François WASSOUNI, *Patrimoine, Tourisme et Problématique du Développement dans les régions septentrionales du Cameroun à l'heure de la Décentralisation*, IFRA-Nigeria working papers series, n°54 01/09/2015

Dieudonné LEKANE-TSOBGOU, *Developing Tourism Products and new Partnerships through Participative Action Research in Rural Cameroon*, Serge SCHMITZ, Laplec, Département de géographie, Université de Liège, GEOGRAPHICAL RESEARCH 2016

OWONA NDOUNDA, Nicolas Noël Chabanel, TIEMENI SIGANKWE Eloge Brice, SALIOU ABBA, *INDUSTRIE TOURISTIQUE FORCES, FAIBLESSES ET OPPORTUNITE D'AVENIR* , rapport général de la recherche, 2015

Albert Kimbu, *The challenges of marketing destinations in the Central African sub-region: The Cameroon example*,

El tramo Londji-Grand Batanga, en Camerún, Santiago Ormeño Villajos , Marcos Palomo Arroyo (CCHS-CSIC); Santiago Ormeño García (Proyecto COAST); Joaquín Alberto Rincón Ramírez (UPM-Colegio de postgraduados, México); Godlove Fabisin Mainimo (MINEP, Camerún)

Utilización de imágenes de satélite para el estudio de cambios del litoral en espacios naturales.

SITOGRAFIE :

1. Discover cameroon: <https://discover-cameroon.com/en/>
2. World tourism organization : <https://www.unwto.org/fr/journée-mondiale-du-tourisme-2022>
3. Wikipedia : https://www.wikipedia.org/wiki/tourisme_au_cameroun
4. Présidence, République du Cameroun : <https://www.prc.cm/fr/le-cameroun/presentation>
5. Décourir et aimer le cameroon :
<https://www.editions2015.com/cameroun/adamaoua.html>
6. The Culture trip : <https://theculturetrip.com/africa/cameroon/articles/20-unmissable-attraction-in-cameroon/>
7. Cameroun guide: <https://cameroun-guide.com/articles?id=101&cat=la-r-gion-du-centre-cameroun/>
8. Journal open edition :<https://journals.openedition.org/com/pdf/1003/>
9. Ministère du tourisme et des loisir : <https://mintoul.gov.cm/fr/presentation-du-cameroun/>
10. Wolrd travel tourism council:<https://wttc.org/hotel-sustainability-basics-sgs>
11. Open edition book :<https://books.openedition.org/catalog?q=cameroun#results>